LA PUBLICITÉ EST REÇUE

AMONNEMENTS 3 mois 6 meis 1 a Grands et listiropies 850 161, 80 f. France et Canadisa. 9 p 171, 32 f. Transper. 20 > 201, 40 f.

aux Bureaux du Journal.

LUNDI

Lettres Parisiennes

Paris, 15 décembre. d'un homme qui connut l'insigne honneur de gouverner la France. Maigré d'acca-blantes apparences et la connaissance où l'on était, depuis longtemps, de certaines de M. Malvy, qui fut l'Olivier Le Dain de ce petit Louis XI. accointances inquiétantes, on avait besoin de croire à des suspicions exagérées.

mœuvres tortueuses de M. Caillaux, mais certaines personnes s'obstinaient à attribuer à la passion politique de dégradantes imputations. Le conseil de guerre va tirer

Je ne pense pas que la conduite de M. Caillaux puisse trouver des défenseurs ré-Bolus; mais il est permis de chercher à pé- tion relative à l'établissement de l'impôt nétrer la psychologie de cet agité. Pour sur le revenu qu'ils n'étaient pas éclairés sur le dédain que de pareilles manifestapontradictions dont sa vie est semée, il faut tions inspirent au suffrage universel avoir eu l'occasion d'examiner le regard « N'apercevez-vous pas, ajouta-t-il, que ce de cet inquiet politicien. Ses portraits ne n'est pas seulement le budget de l'Etat, cont pas toujours fidèles; ce sont des à mais tous les budgets locaux que vous albeu près de sa réelle physionomie. M. Cail-lez profondément troubler?... Vous n'apeu près de sa réelle physionomie. M. Cailaux a des yeux de fou. Je me rappelle l'impression que je reçus quand pour la remière fois je vis Jaurès à la Chambre. Il avait dans les yeux ce point brillant et sur le visage un je ne sais quoi de fébrile qui se retrouve chez certains délirants. Depuis ce jour, quand on parlait en ma préence de ce qu'il y avait d'inexplicable en ean Jaurès, je ne manquais pas de dire : Si vous voulez comprendre ce qu'est cet homme, étudiez son regard. »

Chez M. Caillaux, le détraquement du perveau est très apparent : c'est un fou lutide. Chez lui, les contradictions se produisent sans effort sous l'inspiration d'une ambition morbide et sans contre-poids. Le our où M. Sembat, qui semble plaider les circonstances atténuantes en faveur de cet accusé, s'avisa de dire : « Joseph Caillaux n'a aucun bon sens, » il exprima une vue luste. Un penseur a déclaré que le bon pens composé d'expérience et de prévision, e'est le calcul appliqué à la vie. Et, selon un autre observateur, le bon sens continu r perait presque du génie.

M. Joseph Caillaux avait organisé en On ne peut se défendre d'un sentiment France une Société politique de secours de tristesse en présence de l'effondrement mutuel. Il complotait dans la pénombre avec l'appui de gens dont il avait fait ses

10 c. le numéro

Devant l'énormité des faits imputés à e croire à des suspicions exagérées.

A Paris, on parlait couramment des mass'efface. Un seul point suffira à fixer sur son compte les idées des personnes oublieuses ou mal renseignées. M. Caillaux, qui se fit le principal champion de l'impôt sur le revenu, avait tout d'abord combattu cet impôt avec une singulière âpreté. Le 3 juillet 1901, étant ministre des finances, il faisait observer aux auteurs d'une movez pas le droit d'exposer le Trésor public à de tels abus, et je n'aurais, moi, ni le sentiment de mes devoirs ni le souci de ma responsabilité si je m'associais, de près ou de loin, à de telles imprudences! »

Ce n'est pas tout. Quelque temps après, il écrivait à sa femme absente de Paris : n J'ai écrasé l'impôt sur le revenu en ayant l'air de le défendre. Je me suis fait acclamer par le Centre et par la Droite, et je n'ai pas trop mécontenté la Gauche. » Ce compagnon peu sûr était fier de son

succès. On sait le reste. Il suffira d'ajouter que le défaitiste, l'ami et protecteur de Bolo et d'Almereyda, se montrait, dans l'arrondissement de Mamers, patriote jusqu'au chauvinisme.

Je suis olseau, voyez mes ailes; Je suis souris, vivent les rats.

Sa féroce ambition l'a perdu. Les avantages de la duplicité ont été

s'ils renoncent à ce nouvel et effroyable complot, tant mieux. Sinon, le sang qui coulera ne coulera pas par notre faute.

L'Armistice à tout prix

Pétrograd, 14 décembre. - Un autre télé-

« Nous avons fait au côté adverse la pro-

position suivante, qui a été adoptée en prin-

. Les parties contractantes s'engagent mu

tuellement à prendre des mesures urgentes pour le règlement de la question de l'échan-

ge des prisonniers civils et des mutilés, en le faisant directement par le front. Les par-ties contractantes s'obligent à améliorer aus-sitôt la situation de leurs prisonniers de

ques de livres, de journaux et de lettres.

Afin d'examiner en détail toutes les ques

tions, une commission mixte devra être créée et devra se réunir tout prochainement à Pé-

Les Russes demandent

des Instructions complémentaires

Bale, 15 décembre. — On mande de Ber-lin à la date du 15 décembre :

Dans sa séance plénière d'hier matin de

Le Général Skalon ne voulait pas céder aux Boches

Pétrograd, 14 décembre. - Le général Ska-

petrograd, 14 decembre. — Le general des on, qui s'est suicidé avant la séance des ourparlers de l'armistice à Brest-Litovsk, stait le neveu de l'ancien gouverneur de Var-tovie. Il était âgé de quarante ans. Il n'avait des fait partie de la première délégation qui

Le général Skalon accepta finalement sur

Stockholm, 15 décembre. — Le journal français de Pétrograd l' «Entente» révèle les faits suivants :

les laits suivants :

«On a découvert qu'un membre de la commission électorale à la Constituante de Rostov était un prisonnier allemand. L'Union maximaliste des boulangers d'Orenburg est également présidée par un Allemand. Enfin, pendant les derniers troubles de Tachkent, des prisonniers autrichiens aidèrent les maximalistes à manœuvrer leur artillerie.

Par suite de la suspension des journaux bourgeois, les révélations publiées par «l'Entente» font en Russie une profonde sensation.»

Les Cheminots cèdent aux

Maximalistes

Pétrograd, 15 décembre. - Le conflit entre

l'Union des cheminots et le Consult des rumon des cheminots et le Conseil des commissaires du peuple est terminos. Les cheminots consentent à laisser passer les troupes maximalistes se rendant sur le Don pour combattre contre Kaledine. Les com-

missaires du peuple confient à l'Union la direction effective des voies et communi-

cations. Le grand quartier général a invité l'Union des cheminots, qui a accepte, à par-ticiper aux travaux de la commission de

Importantes Conférences

à Vienne

Vienne: l'empereur a reçu, samedi matin, M. Seidler, président du conseil, ainsi que plusieurs députés au Reichsrath. L'après-

Genève, 16 décembre. - On mande de

idi a été consacrée à la réception de plu

Vendredi avait eu lieu, sous la présidence

de l'empreur et en présence des deux pré-sidents du conseil, du ministre de la guerra

L'Explosion aux Usines Zeppelin

Zurich, 16 décembre. - L'explosion qui

sieurs députés ukraniens. L'empereur a te-nu ensulte un cercle, et plusieurs questions d'actualité furent discutées.

dans les Désordres

La Main des Allemands

gramme de Karakhan porte :

Albert ROBERT.

LES ÉVÉNEMENTS DE RUSSIE

Les Cosaques semblent l'emporter

LES RÉSULTATS CONNUS DES ÉLECTIONS

L'EX-TSAR SE SERAIT ENFUI

Cosaques contre Maximalistes

'étrograd, 15 décembre. — Un radiocompagne les troupes de la région du on, après avoir assuré que Rostoff est aux mains des maximalistes, annonce que les Younkers ont repris l'offensive sur la ligne de Nakhitchevan à la gare d'Alexandrovskaya, embranchement de voles ferrées. L'artillerie est entrée en action et tire sans ar-ret. Le combat continue. La position des maximalistes, dit le commissaire. n'a pas bubi de changement.

Paris, 15 décembre. — Si les maximalistes liennent vraiment Nakhachevan, ils sont à une vingtaine de kilomètres seulement de une vingtaine de kilomètres seulement de Novotcherkask, le quartier général des cosa qu'il puisse y avoir à la fois une garnison de maximalistes à Nakhachevan et un cordon de 50,000 cosaques autour de Rostof. Cette dernière ville, en effet, est plus loin du quartier général cosaque que ne l'est Nakhachevan

Zurich, 16 décembre. - D'après les nou velles publiées par la presse allemande, Ka-ledine et Korniloff vont tenter de s'emparer D'autre part, dans l'Oural, les cosaque

ont chienu un plein succès. Un corps de co-saques, sous le commandement du général Charlamoff, a constitué à Kiev un gouvercharlamoff, a constitue a kiev un gouver-nement qui va publier une proclamation poncernant la politique qu'il compte suivre. Lenine a envoyé de Pétrograd des troupes et des trains blindés pour secourir les trou-pes maximalistes, qui battent en retratte, repoussées par les cosaques de Korniloff.

Maximalistes désarmés en Ukraine

Pétrograd, 15 décembre. — Les nouvelles de la région du Don, d'après les journaux du soir, continuent à être en contradiction du soir, continuent à être en contradiction avec celles rapportées notamment par les organes maximalistes du matin,

Ainsi, la situation des troupes du soviet à Rostow ne serait pas aussi bonne que l'assurent les renseignements maximalistes.

D'un autre côté, l'attention doit se porter également maintenant sur l'Ukraine où, suivent les journaux du soir, la Rada ukrainienne a désarmé tous les régiments locaux maximalistes ainsi que les autres troupes menne a désarmé tous les régiments locaux maximalistes ainsi que les autres troupes spéciales comme celles de l'aviation, les pontonniers et l'artillerie lourde. Cette mesure aurait été prise à la suite de renseignements sur une nouvelle action ar-mée projetée par les maximalistes. Le désarmement s'est opéré sans résistan-Le désarmement s'est opéré sans résistan-ce sauf au parc d'aviation, où une collision s'est produite. Il y a eu quelques tués et des blesses.

Indépendamment de huit chefs maximalistes, le président du comite révolutionnaire prilitaire aurait été arrêté. Les Elections à la Constituante

Pétrograd, 15 décembre. - Résultats connus au 14 décembre : socialistes révolution naires, 148; maximalistes, 88; minimalistes, 13, socialistes ukraniens, 13; cadets, 14; juifs

La Garnison de Pétrograd contre la Constituante

ograd, 15 décembre. — Toute la garnison de Pétrograd prend parti pour les com-missaires et le Soviet contre la Constituante dans sa forme actuelle. Après l'expulsion des membres de la Constituante du Palais de Tauride, celle-ci a renoncé à renouveler ses tentatives de se réunir. Les gardes rouges ont dispersé une réunion ayant pour but la défense de la Constituante. Quarante arrestations ont été opérées.

Nicolas II se serait évadé Pétrograd, 15 décembre. - Suivant un rap-

port parvenu à l'Institut Smolny, l'ex-tsar se serait enfui de Tobolsk. Le comité révolu-tionnaire a ordonné l'envoi à Tcheliabinsk de quinze voitures, avec 500 marins. Tcheliabinsk est une petite ville de 10,000 habitants du district d'Orenbourg, située fur le Transsibérien, au pied de l'Oural, et qui se trouve à 800 kilomètres environ au sud-ouest de Tobolsk. C'est dans cette même province d'Orenbourg que l'on a signalé ces fours-ci d'importants noyaux de troupes du parti Kaledine et Korniloff. C'est en même temps une des gares d'aboutissement pocidental du Transsibérien. Le fait par les cheviks de garder cette gare avec un soin particulier semblerait donc indiquer qu'ils redoutent un retour en Russie de l'ex-fsar Nicolas II, exilé, comme on sait, en Sibérie, dans les environs de Tobolsk.

Trop Tard!

Petrograd, 15 décembre. — A la même heu-te où on recevait la nouvelle de la fuite du tear, une réunion des régiments Maïlosysky t Petrogradsky votait une proposition ten-tient à «incarcérer immédiatement le tsar Nicolas, l'impératrice et la famille impéria-te à la forieresse Pierre-et-Paul ou à Crons-ladt, afin de les surveiller étroitement et de supprimer tous leurs privilèges. »

Kornilott en Fuite(?)

Pétrograd, 14 décembre (source maximaété battus par des détachements de la garde rouge et des troupes régulières. Korniloff a pris la fuite.

Les Socialistes opposés à Lenine

lutteront à mort contre lui Haparanda, 14 décembre. - Les socialis Haparanda, 14 décembre. — Les socialis-tes révolutionnaires ont voté, à Pétrograd, la résolution d'employer tous les moyens, si violènts soient-ils, pour garantir la libre expression de la volonté du peuple. M. Tchernoff, notamment, fit cette déclaration menaçante: « Nous, qui toujours luttàmes pour l'Assemblée constituante nous annon-cons publiquement et solennellement que si cons publiquement et a la liberté de l'As mblée constituente, nous prêtons le ser ment de revenir aux anciens et sanglants moyens de lutte que nous employions contre les oppresseurs du peuple pendant le régime tseriste. S'ils entendent notre voix et

Communiques français

Du 15 Décembre (23 heures) Action d'artillerie assez violente dans la igion de la MIETTE.

Nous avons réussi un coup de main sur les tranchées ennemies au sud de JUVIN COURT et ramené des prisonniers. Sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE, après un violent bombardement, les Allemands ont lancé une attaque dans la ré-gion du BOIS LE CHAUME. Nos jeux ont contraint les assaillants à se disperser. La lutte d'artillerie se maintient assez

vive dans tout le secteur. Journée calme partout ailleurs.

Du 16 Décembre (14 heures) Entre l'AISNE et l'OISE, assez grande activité des deux artilleries.

Nous avons repoussé un coup de main ennemi au NORD DU CHEMIN DES DA-

EN CHAMPAGNE, hier en fin de jour-née, une tentative d'attaque allemande sur nos positions à l'ouest du CORNILLET a échoué sous nos feux. Actions d'artillerie assez vives sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE, notamment dans le secteur des CHAMBRETTES. Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqués anglais

Du 15 Décembre (21 heures 40) Une nouvelle attaque locale exécutée hier soir par l'ennemi à l'est de Bullecourt

a été complètement repoussée. Un raid effectué avec succès par nous cette après-midi au nord du même village nous a permis de détruire les abris de l'ennemi et de ramener des prisonniers. Sur un autre point du front, les Portu-gais ont fait cette nuit un certain nombre de prisonniers au cours de rencontres de patrouilles. Sur le front d'YPRES, les combats lo-

eaux, qui se sont poursuivis dans la jour-née vers le château de Polderhoek, n'ont produit aucune modification sensible de la Grande activité de l'artillerie allemande aujourd'hui vers HARGICOURT et FLES-QUIERES, entre GAVRELLE et LENS, et dans le secteur de PASSCHENDAELE.

Du 16 Décembre (après-midi) Aucun événement important à signaler en dehors de la capture d'un certain nombre de prisonniers et d'une mitrailleuse au cours de rencontres de patrouilles, cette nuit, au SUD DE CAMBRAI.

La Guerre aérienne

Huit Avions boches abattus

Paris, 16 décembre (officiel). - Notre aviation de chasse s'est montrée active dans la journée du 15 décembre. Cinq avions ennemis ont été abattus par nos pilotes. Il se confirme en outre que trois autres appareils allemands se sont écrasés sur le sol au cours des combats livrés le 13 et le 14.

Pétrograd, 12 décembre. — On apprend de bonne source que les parlementaires russes seraient partis pour Brest-Litovsk, avec la mission formelle de conclure un armistice Il s'agit de mettre la Constituante devant Après la Prise de Jérusalem

Les Forces du général Allenby supérieures aux Forces turques

Londres, 15 décembre. — La plus grande partie des combats de Palestine ont été livrés par deux divisions d'Allenby et ses troupes montées. Le général peut trouver nécessaire maintenant d'employer à leur tour d'autres effectifs, et les préparatifs faits pour l'avance au nord de Gaza ne sont pas les mêmes que ceux nécessités pour l'avance au partiets immédiais guerre.

> Enfin, pour guérir le plus rapidement possible les blessures faites par la guerre à la civilisation, et pour faciliter les pourparlers de paix, les deux parties devront prendre des mesures pour le rétablissement des relations postales, télégraphiques et autres.

Dans ce but, devront être admis dans les conditions de l'armistice les envois récipro-'exécution de ses projets immédiats. Le général Allenby a l'avantage de la supérjorité en aviation et en cavalerie. Il a montré sur bien des champs de bataille son montre sur pien des champs de paralle son habileté dans le commandement et ses troupes ont une entière confiance en leur supériorité sur l'ennemi. C'est pourquoi, même si les renforts allemands arrivent assez tôt pour la prochaine bataille, il y a toute raison de s'attendre à ce que la deuxième phase de la bataille de Palestine soit aussi heureuse que la première. reuse que la première.

LA VILLE PILLEE PAR LES BOCHES Rome, 16 décembre. - Les troupes turques et allemandes, avant d'évacuer Jérusalem se sont livrées à des actes de cruauté et au pillage. Le célèbre trésor du Saint-Sépulcre, dont la valeur est estimée à plusieurs millions, aurait été dévalisé et les richesses, volées, envoyées à Berlin. Parmi celles ci Dans sa séance plénière d'hier matin de la commission de l'armistice, une partie des conditions russes et allemandes furent définitivement rédigées. Dans l'après-midi, il y eut une séance de la commission du protocole. Les Russes ayant voulu leman-der des instructions complémentaires sur certains points, la continuation de la dis-cussion générale a été renvoyée à aujour-d'hui figureraient de nombreux objets provenant de dons faits par les nations et les princes, entre autres une lampe en or offerte par le roi Victor-Emmanuel IL

La Révolution au Portugal

M. JOAO CHAGAS, MINISTRE DU PORTU-GAL A PARIS, BANNI PAR LE GOUVER-

Paris, 16 décembre. — M. Joao Chagas, ministre du Portugal à Paris, vient d'être banni du territoire portugais par le gouvernement provisoire, Ainsi que tous les autres représentants du Portugal à l'étranger, M. Joao Chagas avait été pressent sur ses intentions par le nouveau gouvernement, Il s'apprêtait à répondre par sa démission motivée lorsqu'il fut informé que l'on avait pris contre lui cette mesure dont avait déjà été frappé le président de la République Machado. pas fait partie de la première délégation qui s'était rendue il y a quinze jours à Brest-Litovsk. Il refusa de participer aux nouveaux pourparlers lorsque l'aspirant Krylenko demanda à l'état-major de désigner des conseillers militaires supplémentaires pour donner à la délégation russe un caractère plus en apport avec celui de la délégation allemante comprenant uniquement des délégués mittaires. la prière instante de ses camarades; mais, au cours d'une séance privée tenue par les membres consultants, le général Skalon, d'après les journaux du soir, chercha à poser des conditions qui étaient inacceptables pour les Allemands.

La Marine grecque libérée Athènes, 15 décembre. — Le gouvernement britannique vient de faire savoir à M. Venizelos que les navires grees ne seraient désormais plus réquisitionnés.

Cette nouvelle est accueille avec satisfaction en Grèce.

Le ravitaillement se trouvait gêné par la mainmise de l'Entente sur une partie de la flotte hellénique. L'opinion saura gré à M. Venizelos d'avoir obtenu des alliés ces messures fort avantageuses.

La Liaison entre nos Marins de Guerre et de Commerce

Paris, 15 décembre. — Hier après-midi, M. Charles Chaumet a exposé devant la com-M. Charles Chaumet a exposé devant la commission les diverses mesures qu'il avait prises, au cours de son passage au ministère de la marine, en faveur de la marine marchande et pour réaliser son union plus étroite avec la marine de guerre.

M. Guernier, président, a remercié M. Chaumet de son exposé et l'a félicité, aux applaudissements de l'assemblée, de l'œuvre qu'il avait accomplie dans un si bref espace de temps.

Les Naufragés du "Knight-of-the-Thistie"

Londres, 15 décembre. — On mande d'un port anglais sur l'Atlantique qu'un vapeur arrivera aujourd'hui avec 84 survivants du « Knight-of-the-Thistle », qui a sombré dans une tempête au large de la côte.

Le « Knight-of-the-Thistle » était un vapeur de 6.675 tonnes. de 6,675 tonnes.

Les Cheminots du P.-O.

Paris, 16 décembre. - La Fédération na Paris, 16 décembre. — La Fédération nationale des travailleurs des chemins de fer communique la note suivante : « La commission exécutive de l'Union des Syndicats du P. O. a été reçue par le directeur de la Compagnie, M. Mange, qui a examiné et discuté, avec les délégués, les revendications présentées par l'organisation syndicate. Il a promis d'examiner, à l'avenir, toutes les revendications du personnel dont le Syndicat pourra le saisir. Une réunion aura lieu prochainement à Paris, où les délégués rendront compte de leur mandat. du che' d'état-major et de plusieurs minis-tres autrichiens et hongrois, un conseil de la couronne pour examiner les affaires cou-rantes. L'empereur est ensuite parti dans la nuit pour Olmutz.

Avis Aux Militaires des Classes 1888 et 1889 non Agriculteurs

mis en Sursis illimité Zurich, 16 décembre. — L'explosion qui vient de se produire aux usines zeppelin à Friedrichshafen aurait eu lieu, selon le Nouweau Journal de Stuttgart 's, au cours du montage d'aéroplanes géants. On compte plusieurs victimes. Les dégâts sont très importants.

Il est rappelé aux sursitaires mis en sursitaires d'un établissement déterminé qu'ils ne peuvent changer d'emploi ou de maison qu'après autorisation demandée par écrit au général commandant la région portants.

A LA COMMISSION DES POURSUITES

La Désense de M. Caillaux La Bataille fait rage

Paris, 16 décembre. - Dans la deuxième , fait, nul moyen de justifier et de réaliser Paris, 16 décembre. — Dans la deuxième partie de sa déposition, M. Caillaux a eu à s'expliquer sur son voyage en Italie. M. Caillaux avait un volumineux dossier, qu'il a ouvert devant les membres de la commission. Il s'est défendu avec l'énergie qui fait le fond de son tempérament. Sa thèse est simple: Il nie tout ce qui l'accuse formellement et affirme qu'il est victime d'une ténébreuse machination dirigée contre lui par notre ambassadeur à Rome, M. Barrère.

M. Caillaux a des sentiments d'animosité personnelle, qui sont connus du monde politique, contre M. Barrère, dont les services à notre pays sont apparus aux yeux de à notre pays sont apparus aux yeux de l'opinion publique lorsque l'Italie, d'abord, a refusé de participer à l'agression de l'Allemagne, ensuite lorsque l'Italie a joint ses armes à celles des alliés.

« J'ai été victime, a dit en substance M. Caillaux, d'une machination ourdie par M. Barrère. On a ramassé contre moi des potins ignobles, des racontars et je puis affirmer ignobles, des racontars et je puis ainfiner à la commission que jemais je n'ai tenu les propos défaitistes qui m'ont été attribués. Car je puis me vanter sans forfanterie d'être un bon patriote et de n'avoir jamais cherché que l'intérêt de mon pays. M. Barrère n'a jamais manqué l'occasion de m'être personnellement désagréable. Quand Miscaillaux alla à Rome, Miscaillaux alla à Rome, Miscaillaux alla à reçut pas (sic.)

M. Caillaux se plaignit au ministère des affaires étrangères de cette réserve de notre ambassadeur. Des télégrammes furent échangés entre Paris et Rome, et M. Barrère dut envoyer un secrétaire d'ambassade présenter ses excuses à Mme Caillaux. Ce secrétaire, au surplus, s'arrangea pour faire sa visite le matin, quand il était certain que Mme Caillaux ne pourrait le recevoir. Ces raisons paraissent suffisantes à M. Caillaux pour justifier l'animosité de M. Barrère, et il ne s'étonne pas qu'il ait monté contre lui toute la machination qui déclenche aujour-d'hui la justice.

Donc, assure M. Caillaux, fl y a machination. Les dossiers du ministère des affaires étrangères qui contiennent les rapports de nos attachés naval et militaire sont de

de nos attachés naval et militaire sont des dossiers de police sans valeur. Ils fourmillent d'erreurs et de fausses allégations, et les propos qu'en y prête à M. Caillaux sont ou dénaturés ou inventés.

Ainsi Cavallini? En bien! Cavallini, M. Caillaux le connaît à peine. Il l'a vu deux fois (?) C'en est assez pour justifier son intimité. Cependant on déjeune, on dine ensemble. Mais dans tous ces déjeuners et ces diners on ne parle que de la pluie ou du beau temps. (C'est sans doute pour des conversations aussi futiles que la justice italienne a mis en prison Cavallini.)

Ses entrevues avec Scarfoglio Brunicardi, sans intérêt elles aussi. On parle finances, d'union douanière entre l'Italie, la France et l'Espagne. Et M. Caillaux n'échange avec les germanophiles avérés qu'il fréquente que les propos les plus patriotiques.

que les propos les plus patriotiques.

Bref le réquisitoire du général Dubail ne contient que de fausses allégations et ne repose que sur une abominable machination. repose que sur une abolimante internacione.

M. Caillaux invoqua le témoignage d'un ancien ministre italien, M. di Martini.

Puis il parla d'une lettre de M. Briand.

M. Caillaux lut la lettre. Mais elle ne produisit pas sur la commission l'effet qu'il semblait en attendre. En effet, M. Briand, dans cette lettre, se contentait de lui dondans cette lettre, se contentait de lui don-ner acte de certaines explications connues u sujet de M. Caillaux et du Vatican, mai au sujet de M. Caillaux et du Vatican, mais formulait des réserves très nettes sur l'attitude de M. Caillaux en Italie. M. Briand, en outre, refusait à M. Caillaux communication de documents confidentiels, estimant qu'au moment où il écrivait, en février dernier, il n'y avait pas lieu d'ouvrir une information judiciaire.

En terminant son plaidoyer, M. Caillaux encenne qu'il n'avait pas toujours su choi-

a reconnu qu'il n'avait pas toujours su choi-sir ses relations; qu'il avait, quoique dis-tant, la poignée de main facile, et que sa porte n'était pas suffisamment close pour les gens équivoques et suspects qu'il ac-cueillait chez lui.

* Je me reproche souvent, a-t-ll ajouté, la facilité avec laquelle j'accueille tout ce monde. Ma femme me le reproche aussi : «Fais attention, me dit-elle souvent, tu fini-ras par te faire assassiner.» C'est sur ce mot que l'audition de M. Calllaux a pris fin. En traversant la salle des Pas-Perdus, l'ancien ministre a dit aux jour-nalistes, avec son assurance imperturbable et hautaine : «Je n'ai jamais vu des choses aussi invraisemblables. L'industrie des faux n'a fait aucun progrès depuis l'Affaire. Elle semble plutôt en baisse, tant sont énormes ceux qui se trouvent dans le dossier. > Or, vérification faite auprès de nombreux commissaires, au cours de son plaidoyer.
M. Caillaux n'a pas du tout relevé dans le
réquisitoire un seul faux. Il a parié seulement de « fausses allégations ». M. Caillaux s'est donc livré à une nou-velle manœuvre en faisant lancer par la presse une fausse nouvelle ayant pour but de troubler l'opinion publique et d'atténuer l'impression produite sur elle par le l'équi-sitoire du général Dubail.

La Commission délibère

Quand M. Caillaux eut achevé son plat doyer une manœuvre se produisit. M. Viol-lette, député républicain socialiste d'Eure-et-Loir, demanda que le capitaine Bouchardon fût entendu pour des explications au sujet de certains documents et témoignages de son enquête, dont MM. Caillaux et Loustalot avaient fait état dans leurs déclarations. M. Pierre Laval, député socialiste uni-né de la Seine, appuya cette proposition, et il réclama, en outre, l'audition de M. Briand au sujet des appréciations qu'il aurait for-mulées à propos du voyage de M. Caillaux

en Italie.

Une discussion s'engagea. M. Lairolle, député républicain modéré des Alpes-Maritimes, fit observer que ce qu'on proposait à la commission c'était en réalité, quels que fussent le prétexte invoqué et les formules employées, d'ouvrir une véritable enquête sur le fond même des diverses affaires visées par le réquisitoire. La commission ne saurait le faire sans sortir absolument de son rôle. M. Léon Bérard, député républicain de

gauche, des Basses-Pyrénées, appuya cette opinion et la motiva éloquemment par des arguments qui firent une impression déci-

· La commission, déclara M. Léon Bérard, remplit son devoir en examinant de très près les présomptions alléguées à l'appui de pres les presomptions aneguées à l'appar de la requête en autorisation de poursuites et en cherchant à se renseigner exactement sur leur bien-fondé et leur valeur juridique. Adopter les propositions qui lui étaient sou-Adopter les propositions qui lui étalent soumises serait entrer dans une enquête que la
commission n'est pas qualifiée pour entreprendre. Nous n'avons ici que deux interlocuteurs: le président du conseil, chef de la
justice militaire, et les intéressés. On ne
saurait donc entendre que M. Clémenceau.
Si la commission allait au delà elle
pourrait s'exposer à ce que, par exemple, le
capitaine Bouchardon lui opposât, comme il
en a le droit absolu, un refus formel de
livrer les résultats et les pièces de son enmête. La commission n'a, en droit et en quête. La commission n'a, en droit et en

l'empiètement qu'on lui propose et d'intervenir dans l'instruction judiciaire en cours. Elle peut seulement, si un supplément de renseignements lui paraît nécessaire, le demander au président du conseil. »

La commission, après une brève discussion, s'est ralliée sans difficulté à la manière de voir de M. Léon Bérard. Et elle a chargé son président, M. Andrieux, de demander à M. Clémenceau de venir de nouveau devant elle. M. Andrieux s'est rendu auprès de M. Clémenceau, au ministère de la guerre, pour demander au président du conseil de vouloir bien se rendre aujourd'hui dimanche devant la commission. M. d'hui dimanche devant la commission. M. Andrieux lui expliqua ce qu'avait dit M.

«Mais je veux bien! Tout de suite! Al-lone-y!» dit le président du conseil. M. Andrieux le pria d'ajourner sa visite à aujourd'hui, ce qui fut décidé.

M. Briand et le Voyage de M. Loustalot en Suisse Paris, 16 décembre. - Nous avons dit qu'au

cours de sa déposition devant la commis-sion, M. Loustalot, député des Landes, avait déclaré qu'il aveit avisé M. Briand, alors président du conseil, de son intention de se rendre en Suisse. Il importe d'ajouter que M. Loustalot a reconnu formellement que lorsqu'il eut dit à M. Briand que peut-être là-bas il rencontrerait l'ex-khédive d'Egypte, le président du conseil l'engagea à n'en rien faire, le dissuadant vivement de prendre contact avec l'ex-khédive, qu'il considérait comme un individu suspect et comme un agent de l'Allemagne.

Me Paul Morel questionne avec Précision Paris, 15 décembre. — Me Paul Morel a dressé au procureur général une nouvelle ettre au sujet de l'enquête sur la mort d'Al-

lettre au sujet de l'enquête sur la mort d'Almereyda.

Me Morel écrit : « J'ai été heureux de voir les journaux publier les lettres de M. Caillaux à M. Almereyda. Il m'a semblé qu'un magistral coup de bistouri ouvrait l'abcès interne dont souffrait la France. Comme tout s'éclaire! Le directeur du « Bonnet Rouge » a eu entre les mains ces documents et d'autres. Qui était capable de les invoquer ou de les divulguer était gênant s'il pouvait parler encore. Ceux qui prétendent avoir rompu depuis longtemps avec lui devraient redouter jusqu'au son de sa volx.

» Les lettres qui ont paru étaient, dit-on, dans les bureaux du journal, rue Drouot. Rien n'est plus vraisemblable. Elles y auralent été enfermées sous les scellés de la justice sans avoir été invéntoriées et sans avoir été comprises dans la récolte des premières perquisitions, ce qui est bien étrange. Mais on peut faire une remarque non moins étonnante. Si M. Almereyda s'attendant à la visite du commissaire laisse ces lettres de M. Caillaux à la merci de la police, lettres de M. Caillaux à la merci de la police, pourquoi a-t-il pris la précaution de vider son coffre-fort et pourquoi dans ce coffretrouvé isolée la copie du docu-

ment oriental? > Et Me Morel termine ainsi : «La jurisprudence du parquet général a toujours été formelle jusqu'à présent, même pour les affaires terminées par une ordonnance de Lon-

La communication des instructions closes a été autorisée au profit des intéressés et de leurs ayants-droit. Pourquoi cette règle aujourd'hui recevrait-elle exception quand les lettres de M. Almereyda confisquées et retrouvées sont éditées au grand jour? Quel mystère renferme donc le dossier dont vous hésitez à me permettre la lecture? Qu'y a-t-il donc d'irrégulier ou de clandestin dans les perquisitions opérées? Est-ce par égard pour la sûreté générale de M. Leymarie que le dossler de M. Drioux et les scellés du greffe doivent rejoindre la victime dans son tombeau?

Proces-Verbal

Paris, 15 décembre. — A l'issue de sa séance, la commission a communiqué la note suivante :

nué, dans sa séance d'aujourd'hui, l'audition de M. Caillaux. Il s'est expliqué sur la partie du réquisitoire concernant son voyage en Italie. La commission a décidé de demander à M. Clémenceau, qui a ac-cepté, de se rendre à sa prochaine séance, dimanche, à trois heures de l'après-midi. Nous pouvons ajouter que M. Clémenceau sur la proposition de M. Léon Bérard sera entendu par la commission en qualité de chef de la justice militaire et président du conseil.

Les Petites Manœuvres

Paris, 16 décembre. - On avait fait courir le bruit, et des journaux s'en sont emparés, que M. Ribeyre, député de la Haute-Loire et membre de la commission, avait déclaré, vendredi soir, après la première partie du plaidoyer de M. Caillaux : « C'est l'effondrement lamentable de l'accusation! » Partie di platitoyer de la Calmana de l'accusation l'or, M. Ribeyre affirme qu'il n'a jamais tenu ce propos. Il y a quelques autres racontars destinés à impressionner le public qui ont la même valeur!

Démenti du Général Dubail à une Manœuvre caillautiste

Paris, 16 décembre. - On nous communi-«L'« Humanité » rapporte ce matin que le général Dubail aurait été invité à signer l'ex-posé destiné à la Chambre des députés à l'appui de la demande tendant à la levée de l'immunité parlementaire de MM. Caillaux et Loustalot sans pouvoir l'étudier, qu'il au-rait hésité, tergiversé et protesté. Le général Dubail inflige à ce propos le démenti le plus forme!

C'est en absolue connaissance de cause, après plusieurs conférences avec le sous-se-crétaire d'Etat de la justice militaire et tou-jours en plein accord avec lui, que le géné-ral a arrêté la rédaction des documents et a pris sa décision.

L'Affaire Bolo

LES DOCUMENTS ITALIENS SERAIENT D'UNE EXTREME IMPORTANCE

Paris, 16 décembre. - Le capitaine Bou chardon, dont la tâche est presque termi-née en ce qui concerne Bolo, a commence l'examen des traductions qui lui ont été remises des pièces du dossier constitué en Italie et qui se rapportent au rôle joué en ce pays par Bolo, Cavallini et leurs com-plices. Ces documents présentent, dit-on, un très grand intérêt et viennent aggraver en-core les charges qui pèsent sur le Pacha. Quant aux documents américains ils n'ap-portent que des précisions sur des faits déjà

En Espagne

LA MORT DU LEADER RÉPUBLICAIN AZGARATE

Madrid, 15 décembre. - On annonce la mort de M. Gumersindo Azcarate, l'illustre républicain, professeur de législation com-UNE CAMPAGNE GERMANOPHILE DES JUNTES

Madrid, 15 décembre.— La « Correspondancia Militar », organe des juntes, dont les tendances germanophiles sont bien connues, cherche à exploiter les événements du Portugal dans un sens défavorable à l'Entente. Bien qu'on affirme dans les milieux officiels que la « Correspondancia Militar» n'est nullement qualifiée pour traiter d'une mamière, même simplement officieuse, les questions de politique internationale et que les opinions par elle émises sont personnelles, il est bon cependant de rappeler que son attitude à l'heure actuelle n'est plus celle d'un journal quelconque, alors précisément qu'un télégramme provenant d'Allemagne déclare que le mouvement des juntes est suivi avec intérêt par les militaires d'outre-Rhin.

MEDECINS MILITAIRES FRANÇAIS A BARCELONE

Barcelone, 16 décembre. — Une commis-sion de médecins français est arrivée ici pour rendre visite à la délégation des mécins catalans qui a récemment visité le front francais.

Deux nouveaux Convois de Rapatriés pour la Vienne et les Deux-Sèvres

Evian, 16 décembre. — Vendredi soir, un convoi, formé à Sedan, a amené ici 654 rapatriés qui seront dirigés sur la Vienne. Hier matin sont arrivés 649 nouveaux rapaviés. Ils iront dens les Deur Sèvres.

Le Gaspillage des Céréales

Paris, 16 décembre. — De l'exposé des mo-tifs qui justifient le dépôt d'une proposition de loi qu'il vient de faire, M. Barthe, député de l'Hérault, signale qu'à l'heure ou le gou-vernement se trouve dans l'obligation impé-rieuse d'exiger de tout le pays des restrictions importantes sur la consommation du pain de blé, du seigle, de l'avoine ou de l'orpain de blé, du seigle, de l'avoine ou de l'orge, on détruit des quantités importantes de ces céréales pour produire de l'alcool ! non pas industriel pour les poudreries, mais de l'alcool dit « genièvre » destine à la consommation. Ceci se produit à la faveur de l'article 23 de la loi du 31 mars 1903. Le bénéfice dépasse 500 fr. par hectolitre! C'est une véritable prime à la destruction des céréales.

M. Barthe cite quelques chiffres édifiants

et ajoute : « Il en est ainsi partout en France. Or, il faut une tonne de céréales pour produire 3 hectolitres d'alcool! » Aussi M. Barthe demande-t-il que d'ur-gence la loi interdise cette désastreuse pra-

Pour les Ouvriers de nos Ports

Paris, 16 décembre. — La réunion men-suelle du comité de direction de l'Associa-tion des employeurs de main-d'œuvre dans les ports de France a eu lieu vendredi sous la présidence de M. Denis Pérouse. Une grande partie de la réunion a été occupée par le guestion des mesures à prendre en

grande partie de la réunion a été occupée par la question des mesures à prendre en vue de venir en aide à la population ouvrière des ports et de lui permettre de ne pas être touchée d'une façon aussi grave par la cherté de la vie.

Des indications précises ont été fournies sur les organisations créées à cet égard au Havre, où une Société d'achat en gros a été constituée et fournit des marchandises à diverses coopératives, auxquelles plusieurs entreprises assurent leurs concours sous forme de prêts gratuits ou même de dons. A Caen, à Marseille, des créations du même genre sont actuellement étudiées et vont entrer rapidement en activité. L'Associaintrer rapidement en activité. L'Associa-tion recueillera tous les renseignements re-atifs à cette question pour les mettre à la

entre le Piave et la Brenta

FRONT ITALIEN

par des concentrations formidables d'artillerie et de violents assauts d'infanterie les contreforts aux flancs du mont Grappa. Leurs efforts pèsent surtout sur le col della Berreta, sur le col dell Orso et sur le mont

Le but de l'ennemi est toujours de des-cendre dans la plaine de Bassano, Padoue et Vicence, par la vallée de la Brenta et les effroyables pertes qu'il subit ne l'ont pas encore lassé.

Lutte acharnée entre la Brenta et le Piave

Rome, 16 décembre — Au cours du qua-trième jour de la bataille entre la Brenta et le Piave, les deux toyers de l'action ennemie ont encore été le secteur col Caprille-col della Berretta et le saillant du mont Solarolo. Entre les deux actions offensives de l'ennemi s'en est déroulée une menée par

de l'ennemi s'en est déroules une mence par les troupes italiennes, courte contre-offen-sive destinée à diminuer la pression dans la région du mont Pertica.

Sur le col Caprile et sur le col Berretta l'ennemi a réussi à avancer légèrement son occupation, non seulement grâce à la pré-pondérance de ses masses d'infanterie, mais aussi grâce aux concentrations de feux que la position de ses batteries lui permettait de faire dans cette région. la position de ses batteries lui permettait de faire dans cette réglon.

La lutte a commencé, en effet, vers six heures trente, par une furieuse préparation d'artillerie qui a duré jusqu'à onze heures; puis de fortes masses d'infanterie autrichienne ont attaqué dans toute la zone entre le col Caprile et le Pertica. La première ligne italienne a été bouleversée, mais néan moins les défenseurs ont soutents le choc, et les renforts ont rejeté vigoureusement les

les renforts ont rejeté vigoureusement les masses ennemies.

Ainsi là où la lutte était égale, d'homme à homme, l'avantage restait aux Italiens.

Mais de nouveau un furieux bombardement permettait à l'ennemi de rejoindre le col Caprile et de dépasser la ligne italienne, qui a, de ce fait, été portée plus en arrière.

L'ennemi n'a pas pu continuer sa pression à cause des perfes très graves que lui

L'ennemi n'a pas pu continuer sa pression à cause des pertes très graves que lui avaient infligées les tirs italiens et à cause de la fatigue de ses troupes. Pendant ce temps survint la nuit.

Plus à l'est, vers le mont Pertica, tandis que l'ennemi se préparait à l'attaque finale du col Caprile et du col della Berretta, les Italiens ont exécuté l'action d'allégement dont il est question plus haut. A deux reprises, les détachements italiens ont réussi à faire irruption sur le sommet du Pertica, jetant l'alarme parmi les troupes ennemies, es contraignant à jeter de grandes forces à a contre-attaque et à rassembler dans cette cone des réserves, diminuant ainsi la pres-sion sur le col Caprile et sur le col della La préparation des nouvelles attaques en

nemies au saillant de Solarolo a été carac-térisée hier par une grande action aérienne s'ajoutant à la formidable préparation d'arillerie. Quelques instants avant que l'infan-

Rome, 16 décembre. — La bataille se poursuit avec rage contre le saillant du mont Grappa, entre le Piave et la Brenta. Les Austro-Allemands cherchent à forcer par des concentrations termidables d'arsaut, un groupe important d'aéroplanes avait descendu au-dessus des lignes pour mitrailler les troupes italiennes. Cette action aérienne n'a pas réussi non plus à ébranler la solidité de la défense italienne.

Le premier assaut, qui s'est déclanché vers 12 h. 30 dans le secteur nord-est du saillant entre le mont Solarolo et le mont Valderoa, a été nettement repoussé, et l'attaque simultanée, dans le secteur nord-ouest du saillant, au col dell Orso, a eu le même sort.

Avec une plus grande violence et des forces plus importantes, l'attaque s'est répétée vers 16 heures, mais a échoué sous les rafales des feux italiens. Les pertes de l'ennemi ont été très élevées. Le terrain devant les lignes italiennes est jonché de cadavres.

Les troupes italiennes, bien que plus faibles en nombre et en force, ont renouvelé la belle épreuve fournie le 13 dans cette même zone par des détachements des brigades de Ravenne, d'Ombrie et de la campagne romaine, et du 3e groupe alpin, et particulièrement par le bataillon alpin du mont Pavione, qui, par une contre-attaque incomparable, ont réoccupé, sous une grêle de projectiles et dans un ordre parfait, la ligne Avec une plus grande violence et des forrense, our reoccupe, sous une grele de pro-jectiles et dans un ordre parfait, la ligne qu'ils avaient perdue momentanément. Pendant cette journée, une conduite tout aussi belle a été manifestée par le batail-lon alpin du val Maira, qui s'est sacrifié, réussissant à fermer la route à l'ennemi.

L'Armée allemande occupe les Avancées du Mont Grappa Turin, 16 décembre. — On confirme que l'armée de von Below, comprenant neuf divisions allemandes, est placée actuellement entre les armées de Conrad et de Krobatin, sur les contreforts ouest du Grappa.

5,000 Pièces ennemfes contre les Alliés Milan, 16 décembre. - Sur le front de bas taille, depuis Asiago jusqu'à la mer, l'enne mi dispose de 5,000 pièces d'artillerie. Le Colonel Bel

Front français d'Italie, 15 décembre. — Ce matin, dans un petit village italien situé près du front, au pied du mont Grappa, ont eu lieu les obsèques du colonel Bel, tué par un obus autrichien au moment où il effectuais une reconnaissance dans son secteur.

La cérémonie, qui a revêtu un caractère de grande simplicité, n'en était que plus émouvante. Après l'absoute donnée par un aumônier militaire, un camarade du défunt, puis le général Duchène, commandant d'armée, et le général Fayolle, commandant les mée, et le général Fayolle, commandant les troupes françaises en Italie, ont prononcé de vibrantes allocutions, retraçant la vie du co lonel Bel, toute d'honneur, de dévouement e

d'abnégation.

Des délégations d'officiers italiens et an glais représentaient les armées alliées.

Le colonel Bel, qui était âgé de quaranta six ans, avait été directeur du bureau du per sonnel au grand quartier général et com mandait un groupe de chasseurs à pied. Pendant toute la cérémonie religieuse et durant l'inhumation, le canon, qui tonnait à proximité, n'a cessé de gronder, ajoutant encore plus de grandeur à cette impression-nante cérémonie.

A Travers la Presse

Trotzky

LES SAUVETEURS DE CAILLAUX Paris, 16 décembre. - C'est le titre de M. Gustave Hervé, qui écrit dans la Vic-

Qu'est-ce qu'on murmure dans les con oirs du Parlement ? Que certains hommes politiques, pour se gagner la clientèle de députés calllautistes et faire tomber Cle menceau, manœuvreraient pour amener la Chambre à soustraire M. Joseph Caillaux Chambre à soustraire M. Joseph Calliaux au conseil de guerre et faire juger l'affaire entre parlementaires par le Sénat transformé en Haute-Cour? Je leur promets un beau succès dans le pays. Qu'ils m'en croient : Le temps des grandes et des petites habiletés est passé; il y avait dans tout le personnel politique républicain un seul homme ayant assez de passion et de caractère pour vider à fond l'abcès du caillautisme. Cet homme est actuellement à l'ouvrage, soutenu, ena fond l'abcès du caillautisme. Cet homme est actuellement à l'ouvrage, soutenu, encouragé par jout ce qui en France a su s'élever au-dessus de l'esprit de secte, de chapelle ou de boutique. Qu'on le laisse nettoyer les écuries d'Augias. Quand la besogne sera faite, ses remplaçants pourront le renverser. Mais qu'ils le laissent donc finir la rude et ingrate besogne pour laquelle leurs mains à eux trembleraient!

M. Gustave Hervé profite de l'occasion pour répondre quelques vertes vérités aux socialistes et à M. Renaudel, qui lui avait dit dans l'Humanité que les socialistes n'avaient que faire de ses conseils. A ces chefs parlementaires du parti, les Renau-del, les Sembat, M. Gustave Hervé dit en

Maintenant les voici qui, par rancune contre Clémènceau, à qui ils n'ont pas pardonné d'avoir eu tant de fois raison contre notre socialisme à l'allemande d'avant-guerre, par complaisance pour les maximalistes et les défaitistes du parti devant qui ils s'aplatissent depuis deux ans, les voici qui s'enrégimentent parmi les sauveteurs de M. Caillaux. Les voici qui jettent le trouble dans la conscience de nos ouvriers socialistes en leur suggérant que l'affaire Caillaux est une nouvelle affaire Dreyfus. Et ils s'indignent qu'on les avertisse que par cette folle campagne ils risquent d'assassiner la France!

La manœuvre — pas la dernière — ten-tée par les amis de M. Caillaux et qui avait pour but, dit M. Garapon (Echo de Paris) d'amener la commission à procéder ellemême à une enquête, c'est-à-dire à intervenir directement dans l'instruction me-née par le capitaine Bouchardon et à s'en emparer, a été déjouée :

Ainsi la justice suivra librement son cours et en toute indépendance pourra, selon le vœu unanime de l'opinion, faire toute la lumière. Si M. Caillaux est en mesure de fournir autant de preuves décisives de son innocence qu'il le dit, il les apportera au juge — on ne comprend d'ailleurs guère pourquoi il se refuse avec tant d'énergie à le faire — et le juge les contrôlera, ce que ni la Chambre ni sa commission ne pourgient foire.

TROTZKY, DICTATEUR DE LA PAIX! Le correspondant du Matin à Pétrograd a eu une entrevue avec Trotzky. La scène date d'un mois. Elle n'a rien perdu de son intérêt. Le correspondant nous fait pénétrer à l'Institut Smolny, quartier général

Un jeune étudiant, à l'air naif, me déclare répendre au nom de Gorbounoff et être le secrétaire de Trotzky. « En attendant, entrez au ministère des Et il me fait pénétrer dans une petite pièce u, dès le seuil, je glisse sur un trognon

des maximalistes :

L'obligeant Gorbounoff m'aide à reprendre mon équilibre. Il m'explique :
 «C'est que, voyez-vous, cette pièce sert en
même temps de réfectoire à ces messieurs les ministres. Je m'en serais aperçu. Par terre, parmi les orachats et des débris de chiques, roulent des épluchures, des coquilles d'œufs, des croûtons de pain. Sur la table en bois blanc, des verres ébréchés voisinent avec des machines à écrire et des assiettes en grosse faience, où, dans de la sauce figée, e noient des bouts de cigares.
Gorbounoff, du doigt me montre un petit ionsieur maigre, qui, dans un coin, discute

Le ministre des finances n'en mène pas large. Il est pris au collet par le moujik, qui vocifère: « Il me faut mon argent! Voilà trois jours que vous me lanternez !... Les gardes m'ont réquisitionné dix chevaux, et si demain... » « Chut ! fait le pauvre ministre, suppliant; on vous paiera, camarade! C'est entendu.
Revenez après-demain...

Le moujik s'apprétait à renouveler l'assaut lorsque, poussant la porte violemment, un nouveau personnage fit son entrée. A l'impression de terreur respectueuse qui se paignit sur le figure de Carbouroff de M.

«C'est, me dit-il, notre ministre des finan-

peignit sur la figure de Gorbounoff, de M. le ministre des finances et de la servante, venue entre temps pour ranger les assiettes, je compris que j'avais sous les yeux Trotzky lui-même, le terrible Trotzky.

Vêtu d'une correcte redingote, une épaisse de chopers de la servante. tignasse de cheveux noirs et drus surmon-tant un front étroit, Trotzky me lança ur regard dur à travers ses lunettes, cerclées d'or. Son nez et sa petite barbiche rappro-chés lui composaient une silhouette de casse-noisette. Il avait l'air à la fois insolent et

Brève déclaration du « commissaire » : «Te connais la France et je l'admire I J'ad-enire sun esprit, sa sofenca sa cultura mais

j'ai la haine de la politique française. El maintenant, posez-moi des questions l' Le correspondant demande alors à

*Vous avez décrété la paix; mais, pour le moment, elle n'existe que sur le papier. Quel est votre plan pour arriver à la réalisation de ce projet?

"> — Je ferai tirer le décret de la paix à millions d'exemplaires. Nos pilotes en inon-deront les tranchées allemandes, et nos agents les répandront en France, en Angle terre et en Italie.

* » Je pense que M. Lloyd George n'a pas la tête plus dure que le général Krasnoff, que je tiens maintenant sous clé. Ce matin, ce général ne jurait que par Kaledine et Kor-niloff. Il m'a suffi d'une demi-heure pour le retourner comme un gant. Demain, Krasnoff signera un Manifeste aux cosaques en leur lemandant de ne pas aller à l'encontre de demandant de ne pas aller à l'encontre de la volonté du peuple.

» Croyez-moi, continua Trotzky, nous sommes bien armés contre vos gouvernements capitalistes. Si, au bout de deux mois, notre propagande pacifiste n'a pas arrêté la guerre, nous commencerons alors notre guerre à nous : la guerre sociale, une guerre si tarrible que la bouvreoisia ne neut mêmes.

terrible que la bourgeoisie ne peut même pas l'imaginer. "— Très bien! fis-je sans sourciller, mais etes-vous sûr de ne pas être gêné dans l'exécution de ce plan merveilleux? Pensez-vous vous maintenir au pouvoir?

">— Les bolcheviks, mon cuer monsieur répondit Trotzky, sont le seul parti vrei ment populaire. Les social-révolutionnaires les social-démocrates mencheviks, les social-tistes internationalistes ne sont que de

listes internationalistes, ne sont que de groupements d'intellectuels, des états-ma jors sans armées. Certes, il y a parmi eu des gens capables, et s'ils se rallient à notr des gens capables, et s'ils se railient à noir programme, nous accepterons leur collaboration. Mais en Russie, il n'y a que nous qui comptions. Nous sommes les seuls, noir sommes les maîtres, et nous ferons de la Russie ce que nous voudrons. » Je m'inclinai. Bronstein-Trotzky fit signe aux deux braves gardes rouges, immuables devent la norte. devant la porte : « Vous reconduirez ce monsieur » leur dit-il.

Aux Etats=Unis LES AMERICAINS S'IMPOSENT

DE NOUVELLES RESTRICTIONS

Washington, 16 décembre. — M. Hoover, dministrateur des vivres, vient de publier les instructions très strictes tendant à ré duire la consommation du sucre, de la vian-de et du froment. La consommation men-suelle du sucre est limitée à 3 livres pai suelle du sucre est limitée à 3 livres par tête. Un jour sans porc doit être observe chaque semaine; et il est interdit de servir de la viande tous les mardis. M. Hoover de mande, en outre, que chaque jour un des repas principaux soit servi sans viande. Il dit à ce propos : « Comme nation, nous gas pillons pour notre nourriture 80 % de pro-teine et 20 % de graisse de plus qu'il n'est ecessaire. » L'administration gouvernementale du com-ustible vient d'ordonner deux nuits sans mière par semaine pour la durée de la erre. Cette ordonnance, non seulement denera une économie de charbon, mais iministration est d'avis que les nuits sans interpretablement aux Américains qu'ils sont engagés dans la plus grande des guer-

et les armées et les relations entre le ministre et les armées en campagne. D'autre part, le conseil de la navigation annonce l'achè-vement d'un projet relatif à l'entraînement de 58,000 hommes et à l'équipement de la nouvelle flotte marchande.

New-York, 16 décembre. — Le colone? House est rentré aux États-Unis avec ses quatre collègues de la mission américaine. En arrivant il a envoyé à M. Lansing un rapport, où il fait connaître le succès de la contra l'industre a mérical de de la contra l'industre l'industre de la contra l'industre l'industre de la contra l'industre de mission. Il a ajouté que l'influence améri-caine est grande en France et en Angleterre, où le moral est superbe parmi les soldats et la population, ét dont la volonté de vain-cre à tout prix est admirable.

«Trois séances, dit-il, out suffi pour at-teindre le but de la conférence et coordon-ner les efforts. Tous les membres ont tra-vaillé avec ardeur et cordialité. C'est la situation économique qui a fait le princi-pal objet des discussions. »

Le colonel dit qu'on n'avait pas discuté les buts de guerre. Il estime impossible de pré-voir quelle sera l'attitude de la Russie Quant à la tâche du général Pershing, elle est plus difficile qu'on ne le suppose généralement. La participation de l'Amérique aux confés

rences ultérieures interalliées dépend entie-rement du président Wilson, dont le colonel. House ignore les intentions même en ce qui le concerne personnellement.

COORDINATION DES EFFORTS Washington, 16 décembre. — M. Baker a moncé la formation d'un conseil spécial rès le ministère de la guerre dans le but de pordonner les questions du ravitaillement es armées et les relations entre le ministre le manuel de propies en compagne. D'autre part

Le Colonel House rend compte de sa Mission en France et en Angleterre

REPONSE DE M. SEMBAT A M. GLEMENCEAU

Paris, 15 décembre. - M. Sembat fait la réponse suivante au démenti de M. Clémen-ceau relativement à son action contre la politique du ministère Briand dans l'affaire

« J'ai indiqué jeudi, dans l' « Humanité : en discutant la thèse exposée par le « Temps », que s'il est parfaitement exact qu'en guerre nul ne doit contrecarrer la poditique étrangère du gouvernement, M. Clé-menceau n'avait certainement pas agi con-formement à ce principe dans l'affaire de Salonique. Hier, j'y suis revenu dans la « Lanterne », en réponse à l' « Intransi-

» M. le Président du conseil dément qu'il soit jamais intervenu près du gouvernement ou de la presse britannique. Je lui réponds qu'à ma connaissance, et même sans tenir compte du voyage à Londres du sénateur d'Aunay, sa violente opposition à l'expédition de Salonique, opposition non seulement de journaliste, mais surtout de vice-président et de président de la commission de l'armée et de la commission des affaires étrangères du Sénat, a puissamment influé sur d'importants milieux politiques anglais. Déjà inquiets de l'énorme effort de tonnage que cetta expédition imposait aux alliés, les hommes politiques anglais s'étayaient de l'opinion de M. Clémenceau. Et l'action du gouvernement français en devenait plus le Président du conseil dément qu'il ivernement français en devenait plus

M. CLEMENCEAU REPLIQUE Paris, 15 décembre. — Ce soir, M. Clémenceau, notant la restriction de M. Sembat, a fait la deuxième déclaration suivante : « Après avoir écrit que j'avais fait de mon mieux pour contrecarrer en Angleterre la politique du ministère Briand dans l'affaire de Salonique, M. Sembat, formellement contredit par moi, se contente maintenant d'alléguer que j'ai contrecarré cette politique en France. Ce n'est pas la même chose. » Dans sa déclaration, M. Sembat fait allusion à un voyage à Londres de M. le sénateur d'Aulnay. Un rédacteur de l'« Evénement» est allé interroger à ce propos le sénateur de la Nièvre, qui lui a fait la réponse suivarte.

ponse suivante : «Je ne puis vous cacher la surprise que j'éprouve à apprendre que M. Sembat mêle mon nom à une polémique où je n'ai vraiment rien à voir. Il y a pas mal de temps de cela, le «Bonnet Rouge» avait cru devoir se livrer, à mon égard, à certaines invaitons au sujet de démarches que i'auseinuations au sujet de démarches que j'aurais faites à Londres. Je lui ai opposé un démenti formel dont il m'a donné acte. Je le renouevlle. Je suis allé plusieurs fois à Londres pendant la guerre, ce qui, je pense, est bien mon droit. J'y suis allé, je l'affirme, sans en prévenir M. Clémenceau, et je par donc pas été charcé par lui d'une. n'ai donc pas été chargé par lui d'une ission quelle qu'elle soit. Il est absolument faux que je me sois livré à aucune démar-che auprès d'aucun ministre allié au sujet de l'expédition de Salonique. Je n'ai eu de conversation, à ce propos, avec aucun iministre anglais. Voilà la vérité absolue, et je pense que cette déclaration catégorique suffira pour couper court à des racontars complètement inexacts. »

La Tentative de Négociations de l'Allemagne avec l'Angleterre

EXPLICATIONS EMBARRASSEES Paris, 15 décembre. — Nous avons parlé de la tentative de négociations faite en septembre dernier par l'Allemagne auprès de l'Angleterre et qui fut révélée par la publication des documents secrets russes. La déclaration faite ces jours-ci à ce sujet par la Chambre des communes, et que nous avons reproduite, a gêné énormément l'Allemagne. En conséquence, une note de l'Agence Wolff essaie tardivement de déformer l'impression recue. Elle commence par mer l'impression reque. Elle commence par démentir que l'initiative de la négociation ait été prise par l'Allemagne; c'est l'Espa-gne qui aurait sollicité l'Allemagne de pré-ciser ses buts de guerre. (On voit d'ici l'Espagne embarrassee dans ses graves soucis interieurs et se melant de parler de paix, au risque de passer pour importune l). Wolff continue et soutient que la Wilwolli continue et soutient que la Wil-helmstrasse aurait répondu en préférant une conversation directe et qu'elle aurait indiqué un homme de confiance, mais que les choses en seraient restées la. L'agence Wolff assure, enfin, qu'on n'a pas eu con-naissance à Berlin de la réponse de M. Bal-four se déclarant prêt à accueillir une ex-plication précise

Dication précise.

L'Allemagne a été si gênée par cette histoire que sa censure a d'abord défendu d'y faire la moindre allusion. On prend icl en flagrant délit la mauvaise foi allemande. Mais, hélas l cela n'est pas nouveau. En face du piège allemand, la loyauté britannique est restée entière. Voilà ce que nous retiendrons de l'incident.

A cette note Wolff, lord Robert Cecil répond d'ailleurs par un démenti formel. Jamais la Grande-Bretagne n'a chargé un neutre d'une demarche socrète. tre d'une demarche secrète.

La Révolution portugaise

LE PRESIDENT MACHADO BENEFIECIERAIT D'UNE AMNISTIE

Lisbonne, 15 décembre. — M. Bernardino achado, qui doit quitter demain le Portu-il, a adressé une lettre à M. Joseph-Char-s Maya, de l'état-major de la marine, que dernier a communiquée au chef du gou-

Dans une réunion, le gouvernement au-rait décidé de présenter aux Cortès consti-tuantes un projet d'amnistie dont bénéficie-trait l'ancien président de la République. On annonce que le gouvernement a résolu l'annuler encore diverses autres lois et dépromulgués sous le gouvernement pré-LES ALLIES ET LE NOUVEAU GOUVERNEMENT

Paris, 15 décembre. — Le gouvernement qui s'est établi à Lisbonne a manifesté le décir d'être reconnu par les alliés, mais ceux-ci le se sont pas encore concertés à ce sujet. Il st naturel, d'ailleurs, dit le « Temps », que es alliés ne donnent pas, par des décisions précipitées, l'apparence d'oublier les homnes qui faisaient partie de l'ancien gouvernement portugais et qui avaient fourni dans eurs actes des gages irrévocables de leur attachement à la cause commune. achement à la cause commune trachement à la cause commune. En ce qui concerne les affaires courantes, in secrétaire de la légation de France à disbonne se tient en rapports avec les fonc-ionnaires du ministère des affaires étran-

DECOUVERTE DE BOMBES A LISBONNE Lisbonne, 15 décembre. - A la suite des response, in decemble. A la saite desperquisitions faites aux bureaux du journal Luz et Liberdade », la police a découvert quatorze bombes. Plusieurs autres avaient é auparavant jetées à la mer. D'autre part, au cours d'une perquisition pratiquée chez un conseiller municipal, les autorités de police ont trouvé des caisses contenant des bombes, des munitions, des sabres, fusils et pistolets. Le conseiller, qui ppartient au parti démocrate, a été mis en tat d'arrestation.

Les Événements de Russie

La République en Ukraine

Berne, 15 décembre.— Un télégramme sans l, reçu hier soir par le représentant de l'Ucolennite imposante. Toutes les régions dé-cendant de la nouvelle République ont été avisées de l'événement, ainsi que les trou-ces ukraniennes sur le front russe. Le telegramme ajoute que la nouvelle a te reçue partout avec de grandes manifes-ations de joie, et que l'ordre et la tranquilsont parfaits dans toute l'étendue de

Gommuniqué italien

Rome, 15 décembre (officiel). Pendant la journée d'hier, la bataille a continué avec acharnement entre la Brenta et le Piave. La lutte d'artillerie qui, pendant la nuit, s'était répétée à interval a repris à l'aube avec violence et a continué sans interruption. Dans les premières heures de l'aprèsmidi, l'ennemi a lancé ses masses d'infan-

Dans la région du col Beretta, bien qu'une de nos contre-offensives locales d'allége-ment, qui avait rejoint à deux reprises la cime du mont Pertica, ait ramené de nombreuses troupes ennemies de ce côté, choc adverse s'est abattu avec, force sur le col Caprile et sur le versant sud du col della Beretta. Il a été supporté par les notres et nettement repoussé par une contre-attaque qui a infligé des pertes très graves à l'ennemi. L'adversaire, qui n'a-vait pas ralenti le bombardement intense des arrières de nos positions, après avoir renouvelé sa préparation d'artillerie et rassemblé de nouvelles forces, a répété l'attaque dans la soirée, réussissant à rejoindre le col Caprile.

Nos troupes se sont renforcées sur des positions un peu en arrière. Au sommet du saillant du mont Solaroso, l'adversaire a attaqué en force, à 12 heures 30, appuyé par un feu d'artille-rie enveloppant notre ligne. Il a été repoussé par une contre-attaque lui infligeant des pertes élevées. Il a attaqué de nouveau vers 16 heures, avec des troupes fraîches, mais une nouvelle contre-attaque l'a obligé à reculer et à suspendre pour cette journée son action d'infanterie.

La conduite de nos troupes de la 4e armée, au cours de la lutte qui, depuis quatre jours, se déroule très acharnée et très dure entre la Brenta et le Piave, est à la hauteur des circonstances actuelles. Dans la résistance opposée à l'ennemi au saillant du mont Solaroso se sont distinguées les unités des brigades de Ravenne, 37e et 38e régiments d'Umbrie, 53e et 54e régiments, et du 3e groupement d'alpins, bataillons du val Maira, du mont Pavione, du Monte-Arvenis, du val Gis-mon, du val Camonica, du val Conischia,

de Feltre et de Cividale. Parmi ces unités, les suivantes méritent une mention spéciale : le 2e bataillon du 53e régiment d'infanterie, le 3e bataillon du 53e régiment d'infanterie, le bataillon d'infanterie, le bataillon alpin du Monte-Pavione et le bataillon alpin du val Maira, qui s'est glorieusement sacrifié en barrant à l'ennemi le passage du fond de la vallée Calcino; il a affirmé de nouveau son héroïque devise: «On ne passe pas ici », qui est la gloire et l'orgueil de nos vaillants alpins.

Vains Efforts de l'Ennemi Front d'Italie, 15 décembre. - La lutte con-Front d'Italie, 15 décembre.— La lutte continue violente à l'est de la Brenta, où l'ennemi cherche à amener ses positions à la hauteur de celles qui sont à l'ouest de la rivière ce qui lui donnerait deux lignes d'approche sur la vallée de la Brenta et lui ouvrirait la plaine. L'effort principal se concentre autour du mont Beretta, où l'ennemi n'a réussi à avancer sa position qu'à une faible distance, au prix d'attaques répétées et de grandes pertes.

--Rome et Jérusalem Rome, 15 décembre. — Demain, de onze heures à midi, toutes les cloches des églises de Rome sonneront en l'honneur de la prise

Le Déraillement du Train de Permissionnaires de l'Armée d'Italie

de Jérusalem.

Paris, 15 décembre. — On nous communi-«L'accident de chemin de fer qui s'est produit en Savoie, dans la nuit du 12 au 13 décembre, est plus grave qu'on ne l'avait sup-» Bien que les travaux de déblaiement soient poussés très activement, la circula-tion normale des trains ne sera reprise que dans la journée du 16 courant.

» Le gouvernement a décidé de se faire représenter aux obsèques des victimes par les ministres de la justice et des travaux pu-

Communique belge

Le Havre, 15 décembre. Au cours de la journée du 14 décembre, notre artillerie a bombardé les organisa tions ennemies des abords de DIXMUDE et de la région de KIPPE, en représailles des tirs adverses effectués vers OOST-KERKE et MERCKEM. Le 15, l'activité d'artillerie a été parti-culièrement intense vers MERCKEM.

Front de Palestine

Londres, 15 décembre (officiel). - Le 13 décembre, notre ligne à été avancée au nord-est de Jérusalem. 140 prisonniers ont été capturés. Situation inchangée sur les autres parties du front. Depuis le 12 décembre, trois

En Espagne LE ROI D'ESPAGNE DISSOUDRA

aéros ennemis ont été détruits et un qua-

trième a été descendu hors de notre con-

Madrid, 15 décembre. — Le roi, sur le con-seil du gouvernement, a décidé de dissoudre les Cortes. De nouvelles élections auront lieu. Un projet d'amnistie sera également rédigé. La décision est, dit-on, bien acqueil-He dans la plupart des milieux.

L'Affaire Malvy

LA PROCEDURE DE LA HAUTE COUR Paris, 15 décembre. - La commission de gislation civile a examiné la proposition loi adoptée par le Sénat sur la procédure snivre devant la Haute Cour. Après une iscussion approfondie, la commission a agé nécessaire d'élaborer un texte conforme aux attributions de la Chambre quant à mise en mouvement de la Haute Cour de listice et réalisant l'unité du ministère pulie dans les divers cas où cette juvidiction blic dans les divers cas où cette juridiction est appelée à fonctionner.

M. Leredu, rapporteur, présentera mercredi prochain à l'approbation de la commission le texte nouveau, dont les dispositions s'inspirent de l'article 12 de la loi constitutionalle et de la loi du 10 avril 1889

tionnelle et de la loi du 10 avril 1889. L'Affaire du «Bonnet Rouge»

Dans la matinée, le lieutenant Bondoux a reçu la déclaration de M. Marcel Provence, rédacteur du « Soleil du Midi », qui a été enendu sur sa demande, à propos du « Bonnet

Rouge ».

Le témoin a fourni des précisions sur le séjour d'Almereyda à Marseille en 1917 et les démarches de celui-ci en vue de créer un «Bonnet Rouge » marseillais. M. Marcel Provence a entretenu l'officier rapporteur des diverses tentatives pour l'établissement d'une presse germanophile à Genève opérées par Hartmann, Broda, Guilbeaux et Rullens Marlier, expulsé de Genève, administrateur du quotidien «Paris-Genève », journal suspendu par le Conseil fédéral.

L'Affaire Bolo

Paris, 15 décembre. - Le capitaine Bouchardon n'a que très peu de témoins à enhardon n'a que tres peu de temoins a en-endre pour clore son instruction contre solo pacha. Aujourd'hui, il a fait venir ce lernier et, après un court interrogatoire, il ui a déclaré qu'il le ferait venir sans doute pour la dernière fois la semaine prochaine. Très prochainement, l'expert comptable, M. Doyen, remettra son travail sur les sommes que Bolo a eues à sa disposition depuis la guerre et l'emploi qu'il en a fait.

Les documents reçus récemment d'Italie et des Etats-Unis concernant Bolo seront traduits dans quelques jours et alors dans une quinzaine l'instruction sera close.

BOLO A PALERME Rome, 15 décembre. - Le « Fronte Interno » rapporte que Bolo a séjourné pendant plusieurs jours à Palerme, dans le courant d'octobre 1916 et qu'il est entré en relations avec diverses personnes.

Le Prix du Pétrole et de l'Essence Paris, 15 décembre. - A la suite de l'examen du comité général du pétrole, préside par M. Henry Bérenger, sénateur, il a été établi une majoration de 2 francs par hec-tolitre sur le pétrole et de 5 francs par hectolitre sur l'essence à partir du 17 décem-

Tirages Financiers DU 15 DECEMBRE VILLE DE PARIS 1865

Le numéro 21,163 gagne 100,000 francs. Le numéro 100,654 gagne 50,000 francs. Les quatre numéros suivants gagnent chacun 10,000 francs: 165,301 396,918 341,672 547,022

Les cinq numéros suivants gagnent chacun 5,000 francs: 503,935 526,997 92,815 566,660 69,497 Les dix numéros suivants gagnale chacun 2,000 francs: 2,000 Frances: 598,545 365,070 6,700 89,281 260,427 290,629 106,347 286,702 547,515 408,014 4,171 numéros sont remboursabes au pair.

a un an

17 DECEMBRE 1916

Devant les mesures énergiques prises par les alliés et en présence du blocus sévère auquel ils soumettent la Grèce, le roi Constantin se décide à commencer à exécuter les engagements qui lui ont été imposés à la suite de l'attaque de nos marins, le 1er décembre.

A l'Hôtel de Ville

CONSEIL MUNICIPAL Le Conseil municipal se réunira en séance publique, mardi prochain 18 décembre courant, à cinq heures du soir.

Conférences militaires La conférence par le lieutenant Zuccarelli, annoncée pour le 17 courant, à quinze heures, est reportée au jeudi 27 courant, à quinze heures, au Cercle militaire.

Société de Géographie commerciale La conférence de M. René Benjamin:
« Les Anglais chez eux et chez nous; ce que
j'ai vu à l'armée britannique et en Angleterre», aura lieu lundi 17 décembre, à vingt
heures et demie, à l'Athénée municipal.
Elle sera accompagnée de prajections. Salle

accompagnée de projections. Salle

La Fabrication et la Vente du Pain Voici la liste des boulangers désignés pour la fabrication et la vente des pains dits de « régime » (pain complet, pain sans sel et pain de gluten), du 17 au 30 courant inclus : pain de gluten), du 17 au 30 courant inclus:

Lamothe, rue Camille-Godard, 264; Richon, quai de Bacalan, 43; Teulières, rue Notre-Dame, 35; Paille, rue Ducau, 33; Puech, rue Lafaurie-de-Monbadon, 22; Labouchède, rue du Palais-Gallien, 38; Hech, rue Judaique, 263; Léglise, rue Colbert, 3; Touya, rue de la Courdes-Aides, 14; Fave, rue Sainte-Catherine, 77; Abadie, rue Saint-Sernin, 29; Massy, rue de la Boétie, 6; Barret, rue du Há, 18; Pléchat, rue Sainte-Colombe, 42; Vayssière, rue Porte-de-la Monnaie, 23; Clézeau, rue Permentade, 8; Castaing, rue d'Ornano, 254; Ferrillot, rue Belleville, 121; Chanu, cours de Bayonne, 258; Dazet, boulevard de Talence, 290; Cance, rue Billaudel, 150; Perron, rue de Bègles, 172; Jambon, avenue Thiers, 6; Sancerin, rue Emile-Lamothe, 24; Labeyrie, rue Flornoy, 21; Seguey, rue Achard, 207; Turpaud, rue Delbos, 106.

La Circulation des Automobiles

Contrôle de Bordeaux Toute automobile arrêtée sur la voie pul'oute automobile arretée sur la voie publique doit être contrôlée par les agents.

a) Le conducteur qui n'a pas un sauf-conduit en règle; b) le conducteur qui circule pour un objet autre que celui qui est indiqué sur son sauf-conduit, est invité à regagner immédiatement son garage.

Procès-verbal est dressé dans ces deux

Contrôle à la sortie et à la rentrée dans Bordeaux A chaque poste d'octroi, un agent est spé-cialement chargé du contrôle des automo-biles. ll s'assure de la validité du sauf-conduit. Il s'assure que l'objet du déplacement est motivé par le service pour lequel le sauf-conduit a été délivré. En cas d'infraction, le

conducteur est invité à regagner son garage. Procès-verbal est dressé. Contrôle hors Bordeaux Le contrôle sur route s'exerce par tous les agents de la force publique dans les mêmes conditions de sévérité et avec les mêmes

Contrôle des automobiles civiles affectées à un service intéressant la défense nationale ou à un service d'intérêt public. Les automobiles privées qui sont admises à circuler dans ces conditions sont soumises aux mêmes règles.

Leur déplacement doit toujours être justi-fié par une raison de service ou d'intérêt public.

Envoi de Colis aux Prisonniers Le comité de l'Association des familles de prisonniers de guerre ou disparus de Bor-deaux informe les sociétaires et tous intéres-sés que par suite de la fermeture de la frontière germano-suisse, les colis pour les pri-sonniers qui devaient être reçus dans les gares le 15 décembre, ne pourront l'être que le 19.

L'Epuration de Bordeaux Sous la direction de M. le Commissaire central, assisté de MM. les commissaires de police Farfals, chef de la Sûreté; Ottavi, Champol, Villa et Bray, ainsi que du capitaine Beliard et de propherer condice de taine Beliard et de nombreux gardiens de la paix, une grande rafle eut lieu, samedi soir, de six heures à sept heures et demie, dans les quartiers du cours du Médoc, qui fut, on s'en souvient, le théâtre d'événements récents Quinze individus ont été appréhendés et

écroués pour vols plus ou moins importants, trois pour désertion, deux autres pour port 'arme prohibée. Enfin, poursuivant avec énergie l'œuvre d'assainissement entreprise, notre vaillante police a mis en état d'arrestations onze filles soumises qui racolaient ou falsaient l'objet l'un jugement. Les établissements clandestins n'ont pas té épargnés, et, vers minuit, M. le Commissaire central lui-même, assisté du chef de la Sûreté et des officiers de paix Beliard, Cacciaguerra et Comenge, a fait une des-cente dans plusieurs desces maisons. Des

GRAISSES, AMIANTE

DÉSINCRUSTANTS, CAOUTCHOUC COURROIES, CALORIFUGES, etc.

procès-verbaux ont été dressés contre les tenanciers, qui persistent à recevoir, après la fermeture, une clientèle spéciale.

PETITE CHRONIQUE

Renversé par une auto. - Samedi matin vers dix heures et demie, un soldat du 95e territorial, Jean Souet, en permission à Bor-deaux, traversait la place d'Aquitaine. Il fut renversé par une automobile.

Malgré les douleurs dont il se plaignait,
le militaire a refusé tout soin et a pu regagner seul son domicile, 93, rue des Sablières.

Les vols quotidiens. — On a volé Trois cents litres de vin dans la cour d'un hai, 114, rue Barreyre, appartenant à M. osso, négociant. Onze barriques vides au préjudice de M. Ladron, tonneller, 110, avenue de Bou-taut. Le voleur, Ernest C..., qui a été arrêté, était en même temps recherché pour dé-

— Au Café Anglais, ces jours derniers, une certaine somme d'argent et des bouteilles de liqueur. Les voleurs, Robert B... et Jus-tin B..., ont été arrêtés.

CHRONIQUE DU PALAIS

COUR D'APPEL (4° CHAMBRE) Présidence de M. L'ASSERRE, président

L'Affaire Mayoux

De la lecture du rapport confié à M. le con-seiller Pasteau, il résulte qu'on reproche aux époux Mayoux: 1º D'avoir distribué une brochure signée de leurs noms: «Marie et François Mayoux», et ne portant aucune firme d'imprimeur. Le parquet a estimé que cette brochure était « de nature à produire une tmpression fâcheuse sur l'esprit de l'armée ou des populations», ce qui est réprimé par la loi du 5 août 1914.

2º D'avoir apposé des papillons tombant sous le coup de la même loi du 5 août 1914.

3º D'avoir dit à M. le commissaire de police Richard: l'un « qu'il accomplissait une besogne répugnante», l'autre, « qu'il était un malhonnête homme ».

Lorsque, pour fêter l'entrée en guerre des Etats-Unis, le préfet de la Charente ordonna de pavoiser les établissements publics. les 1º D'avoir distribué une brochure signée

de pavoiser les établissements publics, les époux Mayoux enlevèrent et jetèrent sur le epoux Mayoux enieverent et jeterent sur le sol le drapeau qu'un garde champêtre avait, en leur absence, placé à l'entrée de leur maison, ajoutant «qu'ils en ôteraient autant qu'on pourrait en mettre».

Au sujet de cet incident, on saisit ultérieurement, chez Mayoux, une sorte de procès-verbal rédigé par lui et dans lequel il avait pris le soin de noter que s'il avait traité de « misérable » une personne de la commune qui avait profesté contre son gescommune qui avait protesté contre son ges-e. il entendait qu'on ne donnât pas au mot a misérable » d'autre sens que celui-ci : « di-

Les époux Mayoux étaient en correspon-dance avec Hélène Brion, l'institutrice dé-faitiste qui fait actuellement l'objet de poursuites à Paris, avec Goldski, ex-secrétair de rédaction du « Bonnet Rouge »; avec Sé de redaction du « Bonnet Rouge »; avec Sé-bastien Faure, ex-directeur de « Ce qu'il faut dire». La femme avait cherché à aller à Kienthal; elle ne put obtenir de passeport. Interrogés, les époux Mayoux ont répondu être des « pacifistes », non des « défaitistes ». La femme dit n'avoir correspondu avec Hé-lène Brion que parce que celle-ci, qu'elle a connu à un congrès, est secrétaire d'une Association d'institutrices. Le mari prétend n'avoir envoyé au « Bonnet Boure », que des n'avoir envoyé au «Bonnet Rouge» que des communications, des ordres du jour du Co-mité socialiste de Dignac, et à «Ce qu'il faut dire», que des articles de doctrine so-

cialiste pure.

Quant à leur brochure, les époux Mayoux la représentent « comme un plaidoyer contre la guerre, quels que soient les guerriers ». Ils disent ne pas connaître le nom de l'imprimeur, ayant confié à un ami la tâche de la faire imprimer. Ils reconnaissent avoir envoyé cette brochure à des militaires sur le front, qui avaient demandé à la recevoir. à la recevoir. Enfin, en ce qui concerne l'outrage à un magistrat, qui leur est reproché, ils con-

magistrat, qui leur est reproché, ils contestent le «ton injurieux» de leurs propos.

Les époux Mayoux ont dit encore qu'il était impossible de lire de la rue le texte des papillons qu'ils avaient apposés chez eux et que, s'ils ont enlevé le drapeau placé en leur absence à la porte de l'immeuble communal dont ils sont locataires, c'était pour affirmer leur droit de locataires et marquer «leur refus de se réjouir de toute manifestation guerrière.» guerrière. »

Nous avons signalé en trois lignes le réquisitoire de M. l'avocat général Zambeaux Signalons avec la même concision qu'à l'au

dience de samedi, François Mayoux a pre senté sa défense et celle de sa femme : celle ci a lu ensuite une déclaration écrite. Les poux Mayoux ont plaidé non-coupables, esmant qu'à aucun moment ils n'ont dépasse a limite de leur droit. Dès l'ouverture des débats, les prévenus vaient soulevé l'incompétence de la juridicion correctionnelle et demandé à être jugés

par la cour d'assises en application de la loi sur la presse. L'incident fut joint au fond. La cour rendra son arrêt le 29 décembre

Théâtres et Concerts

Théâtre des Bouffes

GILLETTE DE NARBONNE

La reprise de la jolie opérette d'Edmond Audran a fait, selon la coutume, salle comble aux Bouffes. Quoique jouée la saison dernière assez fréquemment, elle revient toujours almable, et ses motifs alertes sont entendus encore avec un sensible plaisir.

La troupe habituelle, que le public ne se lasse pas d'entendre, interprète la pièce d'excellente façon. MM. Caruso et Chambon, très applaudis, apportent tout leur art vocal et scénique dans les rolles respectifs de Roger de Lignolles et Olivier.

Mile Lucy Raymond a composé une Gillette des plus avenantes et des plus exquises; elle fut chaudement fétée. Joli succès également pour Mile Ceddès.

Selon la coutume, M. Gamy a réalisé une mise en scène irréprochable.

Au troisième acte, un menuet fort bien dansé par Mile Mady Pierrozy, secondée par Mmes May, Neurtha, Mimart, etc., a été fort appliaudi. GILLETTE DE NARBONNE

«Gillette de Narbonne» dimanche soir, avec F. Caruso. A. Chambon, L. Raymod. — «Les Mousquetaires au Couvent», jeudi, en matinée de famille, avec un ballet et les Socco-Dato. — «Susie», samedi et dimanche prochains, avec F. Caruso, Lucy Raymond, etc. «Les Cloches de Corneville», lundi, en matinée; «La Demoiselle du Printemps», lundi en soirée, et mardi, matinée et soirée. Location au Français.

Théâtre-Français

«Carmen». — Dimanche soir, avec le ténor bordelais Ovido, Mile Mazarin, Redon, Augusta Garcia. La «Zingara» par Mile Pierozzi. — «Faust», mardi soir, avec Ansaldy, Lucyle Pa-nis, H. Ferran, Nylson, Redon. — Meroredi soir et jeudi, en matinée, le célèbre virtuose Eu-gène Reuchsel. — Location au Français.

Trianon-Théâtre «Le Greluchon». — Tous les soirs, avec Henri Vermeil et Jane Lobis.— Lundi soir, Edouard Risler, le plus fameux piamiste du monde. — A partir du vendredi, «Les Dégourdis de la 1de», vaudeville inédit de Mouëzy-Eon, écrit la veille de la guerre, avec Robert Templay, Renée Willems, S. Simon et C. Berthier qui fera sa rentrée, Location, rue Franklin.

Apollo-Théâtre «Tout à l'Américaine», l'excellente et somptueuse revue, avec les Socco-Date, hilarants comiques; les Mimosa Quartet, Mado-Minty, Macio, etc. — «La Belle de New-York», le 22 de cembre, avec la divette Williams, Dorval, Charles Casella, Rachel, Dina Lorenzi. Location au

Alhambra-Casino-d'Hiver Arsène Lupin », tous les soirs, à 8 h. 45 préScala-Théâtre

« Ça vaut l'Voyage », l'amusante revue, est jouée tous les soirs avec toutes les scènes nou-velles et les somptueux ensembles qui en assu-rent le succès, Location rue Voltaire.

Théâtre de l'Alcazar «Le Petit Jacques », dimanche soir, avec une interprétation remarquable.

SPECTACLES

DIMANCHE 16 DECEMBRE THEATRE-FRANÇAIS. - A 8 h, 30 : « Carmen ». TRIANON-THEATRE. - A 8 h. 30 : « Le Grelu-THEATRE DES BOUFFES. - A 8 h. 30; « Gil-APOLLO-THEATRE. - A 8 h. 30 : « Tout à l'A-

SCALA - THEATRE. - A 8 h. 30 : « Ca vaut THEATRE DE L'ALCAZAR. - A 8 h. 30: « Le ALHAMBRA - CASINO - D'HIVER. — Skating es Cinéma.

CINEIMAS

Saint-Projet-Cinéma C'est lundi 17 courant que débute le magnifique film à épisodes «PROTEA» ou «le Château de Malmort», qui obtient en ce moment un énorme succès dans les grands établissements parisiens «LE PORTEUR AUX HALLES», très remarquable drame moderne en cinq parties, est au programme. Voilà jusqu'à jeudi de belles séances assurées.

Les Sports à Bordeaux

AMERICAN FOOTBALL Le Christmas sportif des Sammies

MARINE CONTRE GENIE

Nous avons eu le privilège d'assister à un des entraînements des « teams » qui vont se rencontrer le mard! 25 décembre, jour de Noël, au Parc Olympique de la Côte d'Argent. On ne peut imaginer ce qu'est ce football nouveau pour nous. Les règles sont différentes de celles de notre « rugby » ou de notre « association », et il sera curieux de comparer les deux méthodes. Mais qu'on ne s'y trompe pas : ceci ne portera nullement tort à cela, car les deux sports ont des beautés différentes. L'American Football est, moins que le nôtre encore, un « jeu de demoiselles », et il procure aux spectateurs des émotions plutôt fortes.

Nous reviendrons sur cette sensationnelle manifestation sportive et de solidarité patriotique à la fois, puisqu'elle est organisée au proût de la Croix-Rouge française et de l'American Red Cross.

Nous recevons des demandes de renseignements relatives à l'organisation de ce match, et particulièrement au sujet de la vente des billets à l'avance, car il est facile de prévoir une affluence considérable au Stadium de Bordeaux, le 25 décembre. Nous publierons tous les rnseignements dès que les organisateurs nous les auront fait parvnir. MARINE CONTRE GENIE

TOUX GRANULES

VIENT DE PARAITRE

Bordeaux-Revue-Noël

(Publication de grand luxe) 15 contes de Noël délicieux, pouvant être lus par tous, une élégante page de Mode, deux articles sur le vieux Bordeaux, une Revue Théâtrale, des illustrations artistiques en couleurs, une page musicale, etc. deaux-Revue-Noël (1917). Cette édition de grand luxe figurera, dès son apparition, sur les tables de tous ceux qui ont le goût des belles publications. Prix du Numéro : 1 fr. 50,

dans les magasins, kiosques et dépôts de la « Petite Gironde », minsi que dans les li-Envoi franco (par poste recommandé), contre mandat-poste de 1 fr. 85, adressé au Directeur de la « Petite Gironde » Bordeaux

COMMUNICATIONS

Eglise Notre-Dame

On nous prie d'annoncer qu'une assemble de charité pour la Maison de la Miséricorde aura lieu à l'église Notre-Dame le mardi la décembre, a trois heures et demie, sous la présidence de M le chanoine Verdalle, vicaire général et supérieur de la Maison.

Le sermon, prêché par l'abbé Lacoste, missionnaire apostolique et prédicateur de la station de l'Avenir, à l'église Notre-Dame, sera suivi de la bénédiction, Une quête sera faite pour les besoins de l'établissement.

Patronage Jules-Ferry la la Noel et du Premier de l'An Le Groupe des Pères de familles des écoles publiques Arlac-Solférino (subventionné par la Ville de Bordeaux) informe les parents que les garderies avec cantines scolaires auront lleur du 26 décembre au 2 janvier inclus.

Sont admis, garçons et filles des écoles publiques açés de trois à quatorze ans.

Les jeudis matin, cours musicaux; l'aprèsmidi, cinématographe,

Se faire inscrire 135, rue du Tondu, de sept à dix-neuf heures.

----Syndicat d'initiative de Bordeaux et de la Gironde

Nous avons la satisfaction de porter à la con-naissance de nos lecteurs que le Syndioat d'i-nitiative de Bordeaux et de la Gironde, dont le siège est à Bordeaux. 7, cours de Tourny et qui a déjà rendu de signalés services à no-tre région, s'occupe activement de procéder à sa réorganisation pour la lutte d'après guer-re, et, à ce sujet, il fait un appel pressant à tous ceux qui auraient des renseignements à lui fournir sur les sites et monuments les tous ceux qui auraient des renseignements à lui fournir sur les sites et monuments, les excursions et itinéraires de voyages pouvant intéresser le touriste et aussi l'homme d'affaires et à lui signaler les hôtels et établissements offrant les conditions de confort et d'hygiène préconisées par le T. C. F.

En outre, le Syndicat, dans le but de contribuer au développement de l'activité industrielle, commerciale et agricole de la région, organise un service spécial de renseignements concernant les terrains industriels et propriétés pouvant être offerts pour les industries qui se créent pour des exploitations agricoles et viticoles qui viendront augmenter la prospérité du pays.

Il est bien entendu que tous ces renseignements sont fournis gratuitement sans aucune rémunération.

Chemin de Fer de Paris à Orléans Gare de Bordeaux-Bastide. - Par suite de la Gare de Bordeaux-Bistide. — Par sulte de la fermeture de la frontière suisse-allemande, les postes suisses ne pourront accepter les co-lis de l'espèce qu'à partir du 21 décembre. En conséquence, les gares et stations de-vront continuer à les refuser jusqu'au 18 du

Sous réserves des restrictions en vigueur, les marchandises se rapportant aux déclarations d'expédition numérotées de 5,651 à 6,000 (série A, 1re catégorie); de 17,401 à 17,800 (série C, 3e catégorie); de 12,751 à 13,000 (série C, 3e catégorie), par la gare de Bordeaux-Bastide, seront acceptées à l'expédition le lundi 17 décembre 1917. embre 1917. Le réseau du P.-L.-M. n'accepte que les mar-handises de ire catégorie, sauf sur sa zone est, qui ne reçoit que les bestiaux, céréales, arines et denrées alimentaires classées en 1re

ASSOCIATIONS DIVERSES SYNDICAT DU COMMERCE EN GROS DES VINS ET SPIRITUEUX. — Les membres du Syndicat du commerce en gros des vins et spiritueux de la Gironde sont priés d'assister à l'assemblée générale du deuxième semestre 1917, qui aura lieu le lundi 17 décembre courant, à quatorze heures, à son slègo, 8, rue Guillaume-Brochon, à Bordeaux.

DECES du 15 décembre Veuve Lauga, 28 ans, rue Courpon, 24.
Berthe Rieupet, 33 ans, rue Pierre, 40.
Marie Bordes, 55 ans, cours Victor-Hugo, 47.
Jeanne Jourdan, 59 ans, cité Maldant.
Victor Peyroux, 64 ans, rue Clément, 38.
Louise Gairaud, 67 ans, cité Moni, 26.
André Denardou, 68 ans, rue de Talence, 64.
Germain Couraud, 69 ans, rue Turenne, 133.
Marie Pascal, 72 ans, rue Traversière, 37.

ETAT CIVIL

Marguerite Carré, 77 ans, boul. de Bègles, 9. Jean Rouche, 90 ans, chemin du Tondu, 38. Erratum. — Décès du 11 décembre : Marie Maux, 45 ans, rue des Remparts, 19.

-m CONVOIS FUNEBRES DU 17 DECEMBRE 1917 Saint-Michel: 7 h. 15, Mme veuve Loubés, rue Sanche-de-Pommier, 10. — 1 h. 45, Mme E. Rispal, rue Sainte-Croix, 12.
Sainte-Marie: 7 h. 45, Mme veuve Faure, rue Bouthier, 71. — 1 h. 45, M. P. Rochelot, cité Hortense, 53.

aint-Pierre: 9 h., M. E. Bouchillou, rue de la Merci, 10. https://doi.org/10.1001/10.1 ainte-Geneviève : 10 h. 30, Mme H. Carrel, boulevard de Talence, 277. aint-Bruno: 10 h. 45, M. F. Dufour, rue Joseph-Abria, 45, — 3 h. 45, Mme veuve E. Vi gneaux, salle d'attente.

Saint-Nicolas : 1 h.45, Mile H. Jemeneyy, rue Larontaine, 40. — 2 h., M. R. Malgar, r. Kléber, 53.

— 2 h., 15, M. P. Couilbaut, cours de Bayonne, 77. — 3 h. 30, Mme veuve Plazer, rue Laville 32. t-Martial: 1 h. 45, M. L. Teulé, rue José-

phine, 21. eanne-d'Aro : 1 h. 30, Mme veuve Dubet, ave-nue Jeanne-d'Aro, 53 bis. Autres Convois:

7 h. 45: M. B. Leroyer, rue Terre-Nègre, 95.

7 h. 45: Mile M. Michault, rue Terre-Nègre, 95.

7 h. 45: Mile M. Michault, rue Terre-Nègre, 95.

11 h.: Mme veuve Delvert, hospice Pellegrin.

11 h.: M. U. Pédedieu, cours d'Espagne, 174.

11 h.: M. J. Pozuelo, hôpital Saint-André.

-----CONVOI FUNEBRE Mme veuve Bouchilrice Bouchillou et leur fille, M. et Mme Jules
Bouchillou et leur fils, M. et Mme Louis Bouchillou et la famille Marche prient leurs amis
et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obseques de

M. Eugène BOUCHILLOU. leur époux, pere, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, qui auront lieu le 47 courant, à l'église Saint-Pierre.
On se réunira à la maison mortuaire, 10, rue de la Merci, à huit heures trente.

GONVOI FUNEBRE Mmo Georges Fieux, Mane Fieux, MM. Louis et Jacques Fieux, Mm. Louis et Jacques Fieux, Mmo veuve Paul Fieux, Mme veuve Paul Mauriac, M. et Mmo Louis Fieux et leurs filles, M. Raymond Mauriac, avoué au tribunal, Mmo Raymond Mauriac et leurs filles; M. l'abbé Jean Mauriac, vicaire à Saint-Paul; M. le médecinmajor Pierre Mauriac, Mmo Pierre Mauriac et leurs fils; M. et Mmo François Mauriac et leurs sinfants, Mmo Hyacinthe Fieux, ses enfants et petitis-enfants; M. Louis Mauriac, conseiller à la cour de Rouen; M. Joseph Fleux, Mmo veuve Charles Bahans, ses enfants et petitis-enfants; M. et Mmo Georges Bahans, leurs enfants et petitis-enfants; Mmo veuve Fourcassies, ses enfants et petitis-enfants; Mmo veuve Fourcassies, ses enfants et petitis-enfants; Mmo Veuve Fourcassies, ses enfants et petitis-enfants; Mmo Gabriel Sue, Mmo Marguerite Breen, M. Fernand Dous, les familles Saint-Ma-tin, André Dasolier, Raymond Dusolier, Armand Salin, Maurice Birot, Dière-Monplaisir, Rivière, Léonce Coiffard, Betbèzet, Martin-Naudon, Raymond Latrille, Chevalier Abribat, Daniel Abribat, René Abribat, de Caubios d'Andiran, Mortier et Ducot prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. le médecin-major de tre classe M. le médecin-major de 1re classe

Georges FIEUX, rofesseur agrégé à la Faculté de médecine, chirurgien en chef de la Maternité, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, de guerre, leur époux, père, fils, gendre, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin, qui auront lieu le lundi 17 courant, en l'église Notre-Dame.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à neuf heures trois quarts, d'où le convoi funèbre partira à dix heures un quart.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine CONVOI FUNEBRE Mme veuve Gabrielle père, Mme veuve Raymond Ducos, Mme veuve Bernard et ses enfants, Mme veuve Fernand Ducos et ses enfants, M. et Mme René Audouze. les familles Deschamp (de Macau), Durgeon (d'Eysines), Romefort (du Taillan) vous font part de la mort de

M. Jean-Camille CAMUS. et vous prient de bien vouloir assister aux obsèques, qui auront lieu le lundi 17 courant, dans l'église de Blanquefort.
On se réunira à la maison mortuaire à neut heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.

CONVOI FUNEBRE Mmc François Du le capitaine oufour, Bourda, Verdal, Bignols, Frédéric Ca al prient leurs amis et connaissances de leur aire l'honneur d'assister aux obsèques de M. François DUFOUR,

entrepreneur de camionnage,

leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncie et cousin, qui auront lieu le lundi 17 décembre en l'église Saint-Bruno.
On se réunira à la maison mortuaire, 45, rue Joseph-Abria, à dix heures un quart, d'où le convoi partira à dix heures trois quarts.
Il ne sera pas fait d'autres invitations. ompes funebres generales, 121, c. Alsace-Lorrain M. Hector Carrel Mus Marthe Carrel M. et Mms Alfred Carrel, Mms Vvs J.-F. Larfour leaux et ses enfants, M. et Mms Albert Carre et leur fils prient leurs amis et connaissance de leur faire l'honneur d'assister aux obseques de

Mus Hector CARREL, leur épouse, mere, belle-sœur, tante et grand tante qui auront lieu le lundi 17 décembre et l'église Sainte-Geneviève. On se réunira à la maison mortuaire, 277, boulevard de Talence, à dix heures, d'ou le convoi funèbre partira à dix heures et demie

GONVOI FUNEBRE Mas veuve fi. Teu-milles veuve Lobre, A. Teulé, J. Teulé, E. Da-railh, G. Laporte, F. Parlange, M. Gassie,

M. Henri TEULE, leur epoux, pere, frère, beau-frère, gendre et oncie, qui auront lieu le lundi 17 décembre, en l'église Saint-Martial.

On se réunira à la maison mortuaire, 21, rue Joséphine, à une heure un quart, d'où le convoi partira à une heure trois quarts.

Messe de huitaine samedi 22 courant, à neuf heures, à l'église Saint-Martial. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

Le Syndicat des entrepreneurs de transport et de camionnage de Bordeaux invite ses membres à assister aux obsèques de leur re-gretté confrère M. Henri TEULE,

qui auront lieu le lundi 17 décembre en l'égli-se Saint-Martial.

Réunion rue Joséphine, 21, à une heure un quart, d'où le convoi funèbre partira à une heure trois quarts. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNEBRE Mme veuve Pierre Rochelot, M. et Mme A. Rochelot et leurs enfants, Mme veuve J. Rochelot, M. et Mme L. Caboy et leur fille, Mme oneiot, M. et Mas L. Caboy et leur line, Missimon et ses enfants, M. et Mas Quérillac, les familles Barbat, Raton, Fernon et Lespagne, prien leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Pierre-Jules ROGHELOT,

leur époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle et cousin, qui auront lieu le 17 dé-cembre en l'église Sainte-Marie. On se réunira à la maison mortuaire, 53, cité Hortense, à une heure un quart, d'où le convoi funèbre partira à une heure trois quarts. Pompes functires générales, 121, c. Alsace-Lorraine CONVOI FUNEBRE M. A. Paquet, Mm.

our faire l'honneur d'assister aux obseques Mme veuve François VIGNEAUX, leur belle-sœur, tante et amie, qui auront lleu lundi 17 décembre en l'église Saint-Bruno. On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse à trois heures un quart, d'où le convoi partira à trois heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autre invitation. Pompes funebres générales, 121, c Alsace-Lorraine

CONVO! FUNEBRE M. et Mme Gaston fants, M. et Mme Lucien Anoullh et beurs enfants, M. et Mme Lucien Anoullh, M. et Mme Trin et leurs enfants, les familles Bouchon, Mme veuve Julien ANOUILH,

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNEBRE ME

M. Jean MERLET, npes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

REMERCIEMENTS ET MESSE

Les familles Pasquier, Duthu et Vlau remei ient bien sincèrement toutes les personne ui leur ont fait l'honneur d'assister aux ob-Mme Louis PASQUIER, née Lœtitia DUTHU et les informent que la messe qui sera dite neuf heures le lundi 17 décembre, dans l'églis Notre-Dame, sera offerte pour le repos d La famille y assistera. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

REMERCIEMENTS ET MESSE es familles Emile Delbert, Gavin, Gachet mercient bien les personnes qui leur oni it l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Emile DELBERT,

Une messe sera dite à son Intention le lundi 17 décembre, à dix heures, en l'église Saint-Nicolas. REMERCIEMENTS M. Jean Bardinet of Ses enfants, M. et Mark J.-P. Price et leurs familles remercient bien sincerement toutes les personnes qui leur out fait l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Jean BARDINET,

née Irène PRICE, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureus circonstance. Les messes ont été dites dans la plus stricte intimité.

Revue de la Semaine

Bordeaux, 16 decembre. GRAINS ET FARINES

Blés. — La température s'est refroldie et les gelées nocturnes sont assez fortes, sans compendant nuire encore aux blés en terre dont la végétation est assez active. Les ensemencements sont terminés, et dans les milieux commerciaux on estime que les surfaces ensemencées sont supérieures à celles de l'année der nière. Un grand effort sera encore nécessaire au printemps, tant au point de vue des travaux que pour la fourniture en temps voulu des semences de blé Manitoba que l'on ne sau rait assez recommander aux agriculteurs.

L'arrêt des travaux des champs a permit d'activer les battages et les offres de la culture ont été plus suivies. Cette dernière semai na, quelques arrivages de blés et farines d'Amérique ont permis d'améliorer la situation générale, malgré les difficultés que la meune rie éprouve à s'approvisionner.

Avec l'application du nouveau décret, la culture pourra continuer à vendre à la meune rie de son rayon, mais les opérations commer ciales seront presque impossibles avec la non volle marge de 0 fr. 55 par 100 kilos accordée au commerce pour ses frais et rémunération On cote : Prix de la taxe.

Farines. — La boulangerie reçoit assez régullement depuis quelques jours, mais la de

On cote: Prix de la taxe.

Farines. — La boulangerie reçoit assez régullèrement depuis quelques jours, mais la demande est encore très active pour les pays
consommateurs éloignés des ports.

On cote: Farines nationales, 85 %, de 61 fr.
30 à 61 fr. 90 les 100 kilos, net, nus, départ; farines du ravitaillement civil, 51 fr. 30 les 100
kilos logés, gare ou qual Bordeaux, ristourne
déduite. Issues. — La demande est plus active pour es centres d'élevage et de consommation ou bétail a dû être rentré par suite du froid. On cote: Prix de la taxe.

Maïs. Les transactions sont d'autant plo X inlles, que les maïs sont en partie réquisionnés pour l'alimentation humaine.
On cote: Prix de la taxe On cote: Prix de la taxe.

Avoines. — Les offres sont très limitées des grands centres de consommation trouvent ien difficilement à s'approvisionner. Sur no re place, la Fédération des avoines distributes lots qu'elle reçoit par les soins de l'Office entral, mais les arrivages sont loin de suffice aux besoins de la cavalerie civile.

On cote: Prix de la taxe.

on cote: Prix de la taxe. Seigles. - Les rares lots offerts sont rapide ent absorbés par la meunerie locale. On cote. Prix de la taxe Les prix s'entendent par quantités de 10,000 cilos comptant, sans escompte, gare ou qua TARTRES ET DERIVES

Orges. — Les offres sont nulles et sont re cryées d'ailleurs à la meunerie ou à la bras

C'est toujours le calme qui domine pour les affaires du dehors; il se traite quelques ventes pour l'intérieur, mais sans activité et à prix On cote: Lie cristallisation, le degre, 1 fr. 10 of tote the cristallisation, is degre, itr. 10 a 1 fr. 20; tartre selon rendement, le degré, fr. 95 à 3 fr. 05; cristaux de tartre, le degre, fr. 10 à 3 fr. 25; crème de tartre, les 100 kilos, of fr. à 560 fr.; acide tartrique, les 100 kilos, 00 fr. à 820 fr. METAUA

i, est a noter une lègere détente sur re-lombs en tuyaux et laminés, les autres mé-aux restent rares et très fermement sounus.
On coté, les 100 kilos, entrepot : Cuivre rouge
of planches, 625 fr.; plomb en saumons, 200 fr.;
lomb en tuyaux, 240 fr.; plomb lamine, 240 fr.;
inc laminé, vieille montagne, 290 fr.; étain bé
obt, 920 fr.; étain Harvey, 900 fr.; antimoine

BOIS DE CONSTRUCTION Mon confrère du «Moniteur des Scieres» si gnale une amélioration dans les perspectives de l'actuelle saison du bois du nord. Les scieries suédoises qui ne fonctionnent que la mot tié du temps ent repris plus d'activité; en voit que la saison prochaine aménèra un regain de confiance, et l'on espère que les conditions de la navigation seront plus faciles.

Jusqu'à présent cependant, la saison us s'appendant la s'appendant la s'appendant la s'appendant la s'appendant la

MARCHE AUX METAUX Paris, 15 décembre. Cuivre. — En lingots propres au laiton,390 fr n cathodes, 390 fr. Etain. — Détroit, 970 fr.; anglais Cornouai es, livrable Paris, 920 fr.

CHRONIQUE VINICOLE

ALCOOLS ET RHUMS SUR PLACE Alcools étrangers d'industrie Les cours sont de 345 fr. à 350 fr. l'hectolitre logé, les 90 degrés, droits de douane acquittés pour emplois privilégiés. Rhums

Rhum Martinique. — Les prix sont en haus se, de 665 fr. à 675 fr. l'hectolitre, logé, les 5 legrés.
Rhum Guadeloupe. — Manque.
Rhum Réunion. — Manque.
Stock en douane à Bordeaux au 31 octobre 1917 : Rhum Martinique, 901 hectolitres; rhum Guadeloupe. 9, divers, 153, ensemble, 1,068 hectolitres, contre 480 hectolitres l'an dernier. ME POUR GUERIR VITE ET BIEN MES

emèdede1" ord. 30 ans de succès. 2'50, t. Ph Dépôt : Phie Bousquet, à Bordeaux. RENTES VIAGERES TAUX EXCEPTIONNEA Garantie de VEtata CAISSEMOBILIERE, 41, Boulevard des Capuolnes, Pari

emangealsons, crevasses, gerçures, bouton

emploie partout la POMMADE CARPENTIER



DU BON SECOURS Produit Français Le Directeur ; M. GOUNOUILHOU Le Gérant : G. BOUCHOM

Imprimerie GOUNOUILHOW Rue Guiraude, 11, Bordeaux

Ecole de Tir aérien

eut le consulter.

A VENDRE

A VENDRE FURET dressé, vrue Dom-Devienne, 9,

piano, bijoux et tous aut objets. Ec. BENA, 1, r. Prosp AJUST, mécan, brev, retra dem, entret, d'usine, BADI 89, rue François-de-Sourdis, I on dem. porteuses de pain, av. de la République, Caudér

CAMION Delahaye 4 cyl. 24 HP, magneto Bosch, car-burateur Claudel, a vendre. S'ad-de 2 à 4 h., 7, rue de Cheverus. ACHETERAI anthracite pr ma lade, 72, rue Croix-de-Seguey Guérison contrôlée)
(Guérison contrôlée)
Citaique WASSERMANN
28, rue Vital-Carles, Bx ÉGOULEMENTS — Rétrécissements

MUITRES FINES, 100 grosses 6 LE PERCHÉ, à Arès (Gironde) ACHAT DE MEUBLES et tapis au plus haut prix, Ha du Mobilier, 39, c. Tourny, Bd V. indust. à vap., serv. hygrapp. 15,000 l'an, b. mat. et clien cède 10,000.Fort, as. Joly, Havas, Br

Toupilleurs, scieurs, ébénistes menuisiers dem. 48,r. Donissan Dem. fem. net. bureaux, courses 4f p. j. Ec. Courtol, Hayas, Bx MABRIQUE de sacs à raisins

name veuve dem. pension et coté échoppe 4 pièces, cave et confort, Centre, Asse, Havas, Bx. jardin. S'er 183, r. d'Arès, au mag.

TIB! VIN ROUGE NOUVEAU 1151 Camions et Voitures "DELAHAYE"
Them 22, rue Peyronnet Phone Concession de Sud Ouest : Serie 227 rue Turenne Berdenus Demandez conditions pour livraison rapide après guerre Concessionnaire du Sud-Ouest : Serin, 277, rue Turenne, Bordeaux

ATELIERS DE CONSTRUCTIONS DE COLOMBES

INSTRABO & C., cité Trévise, Paris Agence à Bordeaux : Rue Judaïque, 46

TOURS A METAUX ET PERCEUSES Remorques pour Camions automobiles En Magasin et sur Commande. FOURNITURES

Adrien PADIRAS, 9, place Bourgogne, Bordeaux 606 Syphilis, Blennorragies, Métrites.

MARI laboureur vigneron, fem-me soignant poulailler, bas-se-cour, au besoin femme seule, Sauve. S'y adr. jeudi, dimanch ON DEMANDE & VIOLON

BREVET GARANTI 251, r. Judasque Garage Bordela BORDEAUX Expéditeur magasinier ou empl simil, demandé par hommi instruit connais, langues prir Magnifique collection et colonies (1815-1914) détachés et sur lettres (essais-Fiseaux-locaux) 11 manque 9 timbres des départements pour la faire comdénantements pour la faire comdénante la faire c cipales garanties sérieuses. Ec Girard, Ag. Havas, Bordeaux DEMOISELLE éducation soignée

BOUTEILLES bordelaises achetées 0.50 prises à domic. ou 0.55 rincées et rendues chai GIRY, 76, cours Balguerie-Stuttenberg. Tél. 110.

J'ACRETE tt : membles, coffres-forts, débarras, cause départou décès. CLAVERIE, 15, c. d'Albret. TEINTURERIE, 3, rue Lescare, 3, 81 Usine LATASTE 161.18.37 TEINTURE EN PIÈCE ET EN FLOTTE SUIS vendeur huiled'olive extra à 425 fr. les 100 kil, pris à Bor deaux. Ec. Comptoir Ch. Ber gier, 51, cours d'Espagne.

SUIS vendeur de 1,475 stères de bois de cord de pin à 6 fr. le stère pris sur place. Ec. Comp-toir Ch. Bergier, 51, c. d'Espagne. Achète bouteilles bordelaises prises à domicile au plus haut prix. Dieu, av. de Boutaut, 168. Auto Sigma à vendre torpédo 4 cyl., outiliage compl., parfait état de marche, Ch. Meynard, 2, boulev, Montaigne, Bergerac,

Chez Burgalasse vous recevrez les meilleures lecons d'auto et de mécanique sur voitures neuves, brevet garanti, 190, rue Judalque, 190, Bordeaux.

POUR TOUT CONSULTEZ Cabinet-Etude LATASTE 9, pl. d'Aquitaine (44° année).

BOUGIES 2 fr. les 8. Postal foo de 80 pour 20 fr. 60. G. Bastide, St-Cyprien, Toulouse

DEBITANTS. Vin extra 108 fr. hecto, 53, quai de Paludate, 53. A V. coupé Fiat 12 chevx parf. état. Dacosta, 1, r. St-Hubert. VOITURES A VENDRE, 43, rue de la Benauge, 43, Bordeaux WAGON-RES. à louer pour 15 j. dispon. dans 8 j. — S'adres. SERA, 3, q. de la Douane, 3, Bx.

> 606 Institut Sérothérapique du Sud-Ouest BORDEAUX: 23, cours de l'Intendance LYON. 17, rue de la République. GUERISON de la SYPHILIS sous le contrôle des Laboratoires. Renseign, gralis et corresp, discrète AV. Voiturette D. F. P. 6 HP. mono, torpedo, coffre voyageur, 3,000 fr., état neuf. S'adr. Bourreaud, Pons (Char.-Infér.). Achèterai salon complet parfait état. Ec. Xubert, Havas, Bx

CIDRE nouveau, fort degré, dis-pon. Pr rensta éc. LAFITON poste Bourse, Bordx. Tél. 30-60

TRIANON-THEATRE 6 (Cours de l'Intendance) TOUS LES SOIRS - DU 14 AU 20 DECEMBRE inclus -> A 8 HEURES 30

Comédie en 4 actes, de Maurice SERGINE

HUIT MAISONS DE VENTE A BORDEAUX Cafo "Excel", 2'80 le 1/2 kilo; Efazilo a manger, 4:30 le litre MORA TORIUM loyer, procès et toutes difficultés civiles ou comm Renseig., démarches, Prix modér, DORCY, 32, r. Ste-Colomb

Places de 4 ir. 50 à 1 ir. 25. - Location au Théâtre, de 2 à 6 heures.

LE CONTRIBUABLE FRANÇAIS Consultations en matière d'impôts sur les Bénéfices de Guerre et sur le Revenu. — Direction à Paris. — Sous-Direction à Bordeaux : 24, rue Tauesse, 24. Une voiture automobile BER-IMET 22 HP, 100x140, torpédo 6 places, modèle 1914, phares Bes-nard indicators.

SCHNEIDER 12 HP, modèle rpédo gris, état complètemen unf. — Prix : 9,500 fr. S'adresser 19, rue de la Préfe re, Saint-Etienne (Loire). Manœuvre chai demandé, quai de Bacalan, 12. Bonne paye.

PIANO d'études à vendre. S'ad.

10, r. Durieu-de-Maisonneuve.

Achéteral salon complet pariait detail. Ec. Xubert, Havas, Bx

Fouteilles Bordelaises lot important. Suis vendeur. Ecrire Pons, Ag. Havas, Bordeaux.

ON DEM. garçons bour liès, 4, pl. des Capisalaire; s'y présenter, Caussan, 20, à midi ou DEM. ouv. lingère, 9, r. Dauphine

A V. Larousse illustré 7 vol. ét. neuf. Ec. Dons, Havas, Bx. DAME sérieuse dem. place cour-tière, sait conduire auto. Ecr. M. Boillat, 14, rue Galard, 14. ON DEM. bonnes ouvrières bro-deuses, 14, r. Galard, Bdx.

A V 1 tour en Pair, 1 tour pa-chine à marquer obus 75, le tout bon état, 62, c. de Toulouse, Bdx. Demandé pension pour quatre personnes, 2 chamb. coucher. Ec. Salès, Ag. Havas, Bordeaux.

l'analyse du laboratoire de La Rochelle; 20 Une tourbière, sit même lieu; contence 66 ares env S'ad. à M. Beaujean, à Surgères Autos militaires réformées CAMIONS, TOURISME, MOTOCY-CLETTES, pièces détachées, etc.

Exposition et Vente

Vignes américaines

racines: Boutures pour grenter. — Maison LEO FOURNIS,

A VENDRE

Castillon (Gironde). — Sou tion ouverte pour 1918 - 19.

permanentes au Champ de Mars, à Paris (métro Ecole militaire). ZEBRE Torpédo 2 pl. 6 HP. 4 cyl. compl. Martin, 243, r. Judaïque, Bdx 1er AVIS M. Laconne a vendu gaux, 19. Oppositions recues. Agence Moderne, II, pl. Tourny.

GRAND CHOIX de commerces à céder à tous prix. Agence Moderne, il, pl. Tourny. A V. sur gr. cours maison 9 p 2 caves, jardin, 35,000 fr A V. 12 p. conviendrait à doc teur, très bon état, 90,000 fr Agence Moderne, 11, pl. Tourn COMPTABLE expérim demandé jardin, eau gaz, construction quelques heures p. j. Réf. ex. solide, s. réparat. immédiates. Ec. Redil, Ag. Havas, Bordeaux. Ec. Legrand, Ag. Havas, Bdx.

et son fils Léopold, & ans, on quitté domicile à Gouty (Gers), le 27 novembre. Famille sans nouvelles très inquiète. Prière à toute personne de bonne volonté domner renseignements mairie de Fleurance (Gers). rateur, 79, rue Joseph-Abria, 79,

Marie ROUJEAN, vvo Gay, 34 ans.

A V. BICYCLETTE bon état, 38, rue d'Armagnac, 38, Bdx. A VENDRE 10,000" de chênes haute futale, proximité ga-re voie norn de. M. ESCLAR, MONDE, 71, rue Saint-Genès, Bx. Dois de hêtres. Suis acheteur, forêts importantes. M. ES-CLARMONDE, 71, r. St-Genès, Bx A V cheval 5 ans, trait-labour, 12, rue de la Plateforme, 12 Huiles et SAVONS, à SALON (B.d.-R.), demandent représentants. Fortes remises. Expédient directement par postaux. Demander prix.

Disparu jeudi soir beau chat ang. gris cendre. Ram. Mm Cadillon, i, r. Henri-IV. Récomp perdu de r. Solle à r. Verte por te-monnale, pet. somme, aved pet.clés.Rap.74,r.Verte,Caudéran. Perdu sac linge sale marque H.F. Aviser Mme Mora, blanchis, Issac, Saint-Médard-en-Jalle.